

# LE JASEUR

*Société de loisir ornithologique de l'Estrie*

*Volume 38, Numéro 1 - Printemps 2018*

*J'ai trouvé un oiseau blessé*

*Les oiseaux migrateurs :  
leur combat pour la survie*

*Voyage à Gamboa, Panama*

*Les sens chez les oiseaux  
L'ouïe*

*Une histoire de fou  
(Fou de Bassan)*



*Du talent reconnu!*

## Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)



C.P. 1263  
Succursale Place de la Cité,  
Sherbrooke (Québec) J1H 5L7  
Répondeur téléphonique : 819 563-6603  
Courriel : [info.sloe@gmail.com](mailto:info.sloe@gmail.com)  
Site internet : [www.sloe.net](http://www.sloe.net)

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

### Le conseil d'administration de la SLOE

|                   |                       |
|-------------------|-----------------------|
| Benoît Turgeon    | <b>président</b>      |
| Lise Turgeon      | <b>trésorière</b>     |
| Lucie Roy         | <b>secrétaire</b>     |
| Claude Beauchemin | <b>administrateur</b> |
| André Croteau     | <b>administrateur</b> |
| Luc Roy           | <b>administrateur</b> |
| Jean Massé        | <b>administrateur</b> |
| Philippe Rivard   | <b>administrateur</b> |

### Autres collaborateurs

**Réviseur eBird** : Sylvain Latulippe  
**Recensement de Noël** : Camille Dufresne  
**RAP'AILES** : Nicole Charbonnier  
**Comité des activités** : Benoît Turgeon, Daniel Labbé, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud, Guy St-Onge, Claude Beauchemin  
**Courriel INFO-SLOE** : Jean Massé  
**Matériel promotionnel** : Lucie Roy, Claude Beauchemin, Luc Roy  
**Oiseaux menacés** : Philippe Blain  
**Répondeur téléphonique** : Lucie Roy  
**Ornitho-Sloe** : Benoît Turgeon  
**Page photos Facebook** : Marian Osborne Viger  
**Traitement du courrier** : Lise Leblanc  
**Liste des membres** : Lise Leblanc  
**Lien avec l'UQROP** : Lise Turgeon

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 000 mots, soit environ 2 pages. Les textes soumis devront être envoyés à la coordonnatrice, à l'adresse courriel suivante : [bulletinlejaseur@hotmail.com](mailto:bulletinlejaseur@hotmail.com). La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur.

*Le Jaseur* est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et par conséquent, l'abonnement au *Jaseur* est de 25 \$ par année pour la version papier accompagnée de la version PDF et 20 \$ pour le format électronique.

Dépôt légal – 1<sup>er</sup> trimestre 2018 **ISSN 2369-6605**  
Bibliothèque et archives nationales du Québec  
Bibliothèque et archives Canada

### Comité du bulletin *Le Jaseur*

#### Équipe de rédaction

**Francine Boisvert**, coordination et chroniques  
**Bernard Héraud**, autres textes  
**Lucie Provençal**, mise en pages  
**Michel Bricault**, mise en pages  
**Yves Guillot**, page couverture

#### Publicité

Lise Turgeon

#### Correction et révision des textes

Philippe Blain, Francine Boisvert, Serge Bouchard, Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Danielle Lagueux, Marielle Martineau, Benoît Turgeon

#### Collaborateurs pour ce numéro

Mylène Alarie, Philippe Blain, Francine Boisvert, Thomas Bürg, Camille Dufresne, Céline Gaouette, Bernard Jolicoeur, Sylvain Latulippe, Marielle Martineau, Alain Perras, Mario Poirier, Lin Sweeney, Louise Sylvestre, Benoît Turgeon, Marie-Claude Viau

#### Photo de la page couverture



**Arlequin plongeur**

© Yves Guillot



## LE MOT DE LA RÉDACTION

Par FRANCINE BOISVERT

On peut dire au revoir aux semaines de grisaille, aux tempêtes de neige et aux vagues de froid. Les journées rallongent, le soleil se fait plus chaud et la neige se met à fondre. Les arbres se couvrent de jolies couleurs, les fleurs s'épanouissent et les oiseaux roucoulent. La nature s'éveille!

Pour ce bulletin printanier, l'équipe a fait preuve de passion dans le choix des sujets offerts. Au programme, vous retrouverez les chroniques habituelles. Philippe Blain se fait un plaisir de partager avec nous ses souvenirs de jeune ornithologue. Benoît Turgeon décrit le Grand Défi QuébecOiseaux. Camille Dufresne rédige un compte rendu du recensement de Noël et, dans la chronique *Les jardins d'oiseaux*, elle s'adresse tout particulièrement à ceux et à celles qui veulent tenter l'expérience d'attirer les pics au jardin. En parallèle, Bernard Jolicoeur propose quelques pistes pour nous aider à différencier le Pic mineur du Pic chevelu. Un article de Mylène Alarie, du Corridor appalachien, nous entretient du déclin des chauves-souris et des conséquences fâcheuses qui en résultent. Louise Sylvestre signe son quatrième article sur les sens chez les oiseaux en abordant plus spécifiquement l'ouïe. Pour ceux qui rêvent de s'évader, les récits captivants de Mario Poirier et de Bernard Jolicoeur se déroulent respectivement au Panama et à Terre-Neuve. Enfin, je vous entretiendrai sur la cohabitation conflictuelle entre les oiseaux et les chats. Ne manquez surtout pas de consulter la panoplie d'activités planifiées par le comité. De belles lectures et de belles sorties en perspective!

Dans un autre ordre d'idées, vous avez remarqué que *Le Jaseur* s'est doté de deux nouvelles chroniques. D'abord, il y a la chronique *PARLE, PARLE, JASEUR* qui vous donne la parole afin de nous faire part de vos découvertes, de vos coups de cœur, de vos rencontres avec les oiseaux. Tout comme Céline Gaouette qui partage avec nous sa nouvelle passion, Marie-Claude Viau qui relate son aventure avec le Fou de Bassan et Thomas Bürg qui décrit son voyage sur la Côte-Nord, n'hésitez pas à prendre la plume pour écrire quelques phrases ou quelques paragraphes. Puis, il y a la chronique *CINÉMA-OISON*, sorte de capsules vidéo. Certaines, comme vous le verrez, sont de « fabrication artisanale » et d'autres sont plutôt de l'ordre du documentaire. Certaines parlent de nos oiseaux d'ici et d'autres, des oiseaux d'ailleurs. Pour ce trimestre

quatre courtes capsules printanières sur l'évolution dans un nid de Merles d'Amérique puis un documentaire qui met en lumière les difficultés rencontrées par les oiseaux au cours de leur migration. En terminant, je tiens à remercier tous nos collaborateurs qui réussissent à rendre possible ce bulletin et je souhaite la bienvenue à tous les membres qui veulent bien rejoindre les rangs pour jaser avec nous. À tous, je souhaite un beau printemps, de belles sorties et de surprenantes observations! ■

### DANS CE NUMÉRO...

|  |    |
|--|----|
| <i>Le mot de la rédaction</i> .....                                | 3  |
| <i>Le mot du président</i> .....                                   | 4  |
| <i>Observations saisonnières</i> .....                             | 5  |
| <i>Info-SLOE</i> .....   | 7  |
| <b>L'observation des oiseaux dans les Cantons-de-l'Est</b>         |    |
| ▶ <i>Le Parc régional du Mont-Ham</i> .....                        | 8  |
| ▶ <i>Grand Défi QuébecOiseaux</i> .....                            | 9  |
| <b>À vol d'oiseau</b>  |    |
| ▶ <i>Du talent reconnu!</i> .....                                  | 10 |
| <b>Sous la plume de...</b>   |    |
| ▶ <i>Oiseaux et chats : une cohabitation difficile</i> .....       | 11 |
| ▶ <i>L'ornitho au siècle dernier</i> .....                         | 13 |
| <b>Les jardins d'oiseaux</b>                                       |    |
| ▶ <i>Attirer les pics au jardin</i> .....                          | 14 |
| <b>La parole aux organismes de l'Estrie</b>                        |    |
| ▶ <i>L'agrandissement de 76 ha du bois Beckett</i> .....           | 17 |
| ▶ <i>Protégeons les chauves-souris</i> .....                       | 18 |
| <b>Les belles sorties de la SLOE</b>                               |    |
| ▶ <i>Recensement de Noël : de surprises en surprises</i> .....     | 19 |
| <b>Pour en savoir plus</b>   |    |
| ▶ <i>Pic mineur ou Pic chevelu?</i> .....                          | 21 |
| ▶ <i>J'ai trouvé un oiseau blessé</i> .....                        | 23 |
| ▶ <i>Les sens chez les oiseaux</i> .....                           | 25 |
| <b>Cinéma-Oison</b>  |    |
| ▶ <i>L'histoire de mon nid de Merles d'Amérique</i> .....          | 27 |
| ▶ <i>Les oiseaux migrateurs : leur combat pour la survie</i> ..... | 27 |
| <b>Parle, parle, Jaseur</b>  |    |
| ▶ <i>Une histoire de fou</i> .....                                 | 28 |
| ▶ <i>Voyage sur la Côte-Nord</i> .....                             | 30 |
| ▶ <i>Une nouvelle passion!!!</i> .....                             | 31 |
| <b>Voyages ornithologiques</b>                                     |    |
| ▶ <i>Voyage à Gambio, Panama</i> .....                             | 34 |
| ▶ <i>Depuis la côte ouest de Terre-neuve</i> .....                 | 36 |
| <b>Excursions et activités</b> .....                               | 40 |



## LE MOT DU PRÉSIDENT

Par BENOÎT TURGEON

### Du nouveau au conseil d'administration

Lors de l'assemblée annuelle, André Croteau s'est joint à l'équipe déjà en place. Nous étions alors six administrateurs. Dans les semaines qui ont suivi, deux autres personnes se sont manifestées. Il s'agit de Lucie Roy et de Jean Massé. Au cours du mois de janvier, Mario Poirier démissionnait, puis Philippe Rivard a proposé ses services. À huit autour d'une table, ça fait de la jasette.

Lucie Roy s'occupera du répondeur téléphonique de la



Membres du CA : Claude Beauchemin, Lucie Roy, Benoît Turgeon, Lise Turgeon, Jean Massé, Luc Roy et André Croteau

SLOE et Jean Massé de la boîte courriel INFO-SLOE. Philippe Rivard s'occupera du dossier des nichoirs.

### Projet nichoirs

Nous continuerons à distribuer les nichoirs à hirondelles. Une cinquantaine sont déjà distribués. Il en reste autant qu'on tentera de placer dans des fermes biologiques et chez les personnes qui en feront la demande, pourvu que les sites soient propices à l'Hirondelle bicolor.

### Ornitho-Sloe

Un comité a été formé pour bien comprendre le fonctionnement d'Ornitho-Sloe et pour proposer un code d'éthique pour les utilisateurs du forum.

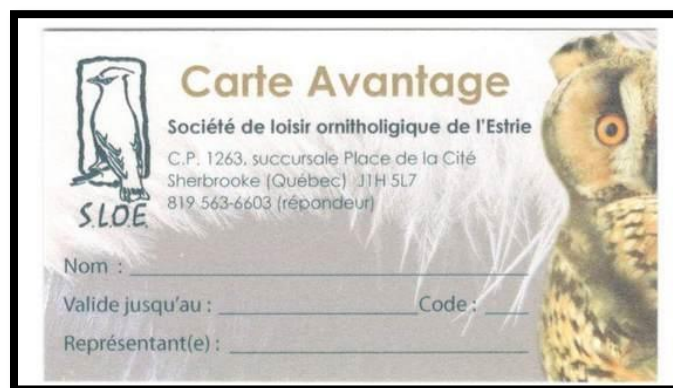
### Identification des guides

Un comité a été formé pour suggérer un moyen d'identifier les guides des excursions afin que ce soit plus

facile de repérer le guide lorsque le point de rencontre est dans un lieu public ainsi que dans les sentiers et pour donner de la visibilité à la SLOE.

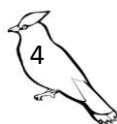
### Carte avantage

Il y a plusieurs années, les membres de la SLOE devaient apporter leur bulletin *Le Jaseur* pour prouver qu'ils étaient membres de la SLOE et obtenir les rabais consentis par les commanditaires. Puis est arrivée une carte qu'on peut insérer dans un portefeuille ou un sac à main pour éviter de traîner le bulletin qui est volumineux. Cette carte, qui n'a pas de numéro, mais seulement le nom du membre, a été appelée à tort, depuis ce temps, *Carte de membre*.



On y retrouve aussi la date d'expiration de la carte qui est toujours quelques jours après la parution d'un *Jaseur* pour permettre aux membres de pouvoir bénéficier des rabais en attendant d'avoir la nouvelle carte lors du renouvellement. C'est pourquoi nous la nommons maintenant Carte AVANTAGE, pour bien faire comprendre que c'est pour obtenir les rabais et pour la présenter lors des conférences. Vous comprenez maintenant que pour obtenir votre nouvelle carte, il faut renouveler votre adhésion lorsque vous recevez l'avis de renouvellement inclus dans le quatrième numéro que vous recevez et ne pas tenir compte de la date sur la carte.

Bon printemps! ■



## OBSERVATIONS SAISONNIÈRES

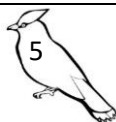
### AUTOMNE 2017

Par SYLVAIN LATULIPPE

Voici le résumé des observations saisonnières pour l'automne 2017. L'Estrie a produit 1 559 feuillets eBird cet automne pour un total de 16 273 mentions. Merci à nos 191 observateurs qui ont effectué 1 466 heures d'observation pour un total de 196 espèces incluant les non précisées (SP).

Espèces rares ou inusitées observées sur le territoire de la SLOE :

| Espèce                       | Date (jj/mm)   | Nb max | Endroit                          | Observateurs  |
|------------------------------|----------------|--------|----------------------------------|---|
| Oie rieuse                   | 22/10 et 23/10 | 1      | Petit Lac St-François            | B. Turgeon, C. Maurice, F. Shaffer, A. Perras, Lise Turgeon, J.-L. Bergeron, C. Muir-Norrie   |
|                              | 28/10          | 1      | Étang Burbank                    | R. Paris  |
|                              | 25/11 et 27/11 | 1      | Plage Massawippi                 | É. Tremblay, B. Turgeon   |
| Fuligule à dos blanc         | 15/10-20/10    | 4      | Lac Lindsay                      | J.-L. Bergeron, C. Muir-Norrie, A. Perras, A. Lévesque, V. Fournier, P. Blain, É. Tremblay, B. Héraud, É. Delisle, C. Gaouette, C. Lahaye, M. Poirier, M. Leclerc |
| Fuligule à tête rouge        | 28/10          | 2      | Étang Burbank                    | A. Renaud   |
|                              | 01/11-09/11    | 4      | Lac Lindsay                      | J.-L. Bergeron, C. Gaouette, É. Tremblay  |
|                              | 04/11          | 50     | Lac Mégantic                     | Louise Turgeon, M. Turcotte   |
| Harelde kakawi               | 16/10 et 01/11 | 2      | Lac Lindsay                      | C. Gaouette, J.-L. Bergeron   |
|                              | 02/11 et 11/11 | 2      | Petit Lac St-François            | F. Langlois, D. Langlois, S. Langlois, F. Shaffer, C. Maurice   |
|                              | 05/11 au 29/11 | 1      | Plage Massawippi                 | É. Tremblay, B. Turgeon, M. Leclerc   |
| Grèbe esclavon               | 25/10          | 1      | Petit Lac St-François            | J.-L. Bergeron  |
|                              | 13/11          | 1      | Plage des Cantons (Magog)        | V. Létourneau   |
| Petit Blongios               | 03/08 et 28/08 | 1      | Marais Réal-D.-Carbonneau        | P. Jasmin, A. Perras  |
| Grande Aigrette              | 05/08 et 13/08 | 2      | Baie Kendall (Val-Joli)          | Lise Turgeon, B. Turgeon  |
|                              | 13/08          | 1      | Marais de la Rivière aux Cerises | R. Gauvin   |
| Autour des palombes          | 12/11          | 1      | Saint-Ludger                     | P. Rodrigue, N. Jolin   |
|                              | 21/11          | 1      | Saint-Claude                     | L. Corriveau  |
| Buse pattue                  | 16/10          | 1      | Lac Lindsay                      | J.-L. Bergeron  |
|                              | 25/11          | 1      | Saint-Claude                     | L. Corriveau, C. Dufresne   |
| Grue du Canada               | 11/08          | 2      | Saint-Georges-de-Windsor         | F. Langlois, Maria Langlois, S. Langlois, D. Langlois   |
|                              | 26/09-29/09    | 2      | Saint-Georges-de-Windsor         | I. Blanchette-Turcotte  |
| Pluvier bronzé               | 23/10          | 7      | Compton Station                  | J. Roy-Drainville   |
| Pluvier semipalmé            | 04/09          | 4      | Île du Marais (Katevale)         | N. Fleury   |
| Bécasseau sanderling         | 31/10          | 1      | Magog                            | P. Blain  |
| Bécasseau à poitrine cendrée | 04/09          | 1      | Île du Marais (Katevale)         | N. Fleury   |
| Bécasseau semipalmé          | 27/08 et 04/09 | 1      | Île du Marais (Katevale)         | N. Fleury, M. Raymond, A. Côté  |



| Espèce                       | Date (jj/mm)   | Nb max | Endroit                         | Observateurs  |
|------------------------------|----------------|--------|---------------------------------|---|
| Goéland arctique             | 26/11-29/11    | 4      | Lac des Nations                 | M. Langlois, F. Langlois, Dominic Langlois, S. Langlois, A. Turcotte-van de Rydt, C. Turcotte-van de Rydt |
| Goéland brun                 | 27/11          | 1      | Lac des Nations                 | A. Turcotte-van de Rydt, C. Turcotte-van de Rydt  |
| Guifette noire               | 23/08          | 3      | Étang Burbank                   | R. Deschênes  |
| Coulicou à bec noir          | 04/09          | 1      | Lac Duquette                    | É. Tremblay, M. Leclerc   |
| Grand-duc d'Amérique         | 01/11          | 1      | Compton                         | J.-L. Bergeron  |
|                              | 11/11-17/11    | 2      | Saint-Ludger                    | P. Rodrigue, N. Jolin   |
| Petite Nyctale               | 12/11          | 1      | Saint-Ludger                    | P. Rodrigue, N. Jolin   |
| Pic à ventre roux            | 04/11          | 1      | Melbourne                       | X. Lachapelle-Trouillard  |
| Pic à dos noir               | 28/08          | 1      | Parc national de Frontenac      | S. Cholette, D. Chartier  |
| Moucherolle à côtés olive    | 13/08          | 1      | Baie Kendall (Val-Joli)         | B. Turgeon  |
|                              | 10/09          | 1      | Marais Réal-D.-Carbonneau       | P. Filiatrault  |
| Moucherolle à ventre jaune   | 25/08          | 1      | Parc national de Frontenac      | S. Cholette, D. Chartier  |
|                              | 04/09          | 1      | Lac Stukely                     | J. Crépeau  |
| Pie-grièche boréale          | 18/11          | 1      | East Hereford                   | J. Massé  |
|                              | 21/11          | 1      | Saint-Claude                    | L. Corriveau  |
| Viréo à gorge jaune          | 21/08          | 1      | Stratford                       | O. Barden   |
| Alouette hausse-col          | 23/10          | 43     | Compton Station                 | J. Roy-Drainville   |
| Hirondelle à ailes hérissées | 18/08          | 1      | Magog                           | B. Turgeon  |
| Hirondelle de rivage         | 06/08 et 23/08 | 4      | Station d'épuration (Windsor)   | F. Langlois, S. Langlois  |
| Moqueur polyglotte           | 05/08 et 24/11 | 3      | Sherbrooke                      | É. Tremblay, M. Leclerc, M. Langlois  |
|                              | 28/10          | 1      | Orford                          | V. Létourneau   |
| Pipit d'Amérique             | 28/09 et 03/10 | 5      | Étang Peter-Curry (Lennoxville) | R. Titman, G. McCormick   |
|                              | 07/10          | 1      | Marais Réal-D.-Carbonneau       | J. Roy-Drainville   |
|                              | 23/10          | 35     | Compton Station                 | J. Roy-Drainville   |
| Plectrophane lapon           | 23/10          | 2      | Compton Station                 | J. Roy-Drainville   |
| Paruline à calotte noire     | 28/08 et 11/09 | 1      | Ayer's Cliff                    | C. Muir-Norrie  |
| Bruant vespéral              | 23/10          | 1      | Compton Station                 | J. Roy-Drainville   |
| Bruant de Lincoln            | 01/10          | 1      | Magog                           | É. Tremblay   |
| Bec-croisé bifascié          | 13/08          | 2      | Lac Mégantic                    | M. Turcotte   |
|                              | 23/11          | 20     | Val-Joli                        | J.-L. Bergeron  |

\*Source : Desrochers, André (2017). Sommaire saisonnier eBird pour le SLOE, Automne du 1<sup>er</sup> août 2017 au 30 novembre 2017. Regroupement QuébecOiseaux, Montréal, Québec, Canada.

eBird Québec : <http://ebird.org/content/qc/>

Si vous avez des commentaires, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel : [sylvain.latulippe@videotron.ca](mailto:sylvain.latulippe@videotron.ca)



## **INFO-SLOE**

Visitez la page **Facebook** officielle de la SLOE :

<https://www.facebook.com/Societe-de-loisir-ornithologique-de-lEstrie-SLOE-1502298440052496/>

Pour publier des photos d'oiseaux, inscrivez-vous :

<https://www.facebook.com/groups/1645938482310177/>

Site Internet de la SLOE : <http://www.sloe.net>



Vous déménagez ou changez d'adresse?

Avisiez-nous pour continuer à recevoir votre bulletin.

Informez-nous de toute modification à votre adresse courriel en écrivant à [info.sloe@gmail.com](mailto:info.sloe@gmail.com) ou téléphonez à Lise Leblanc, responsable de la liste des membres, au numéro 819 345-2092.

### BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES DE LA SLOE!

Geneviève Chevalier, Danielle Brassard, (Philippe Rivard, Camille Rivard, Julie Tremblay et Florence Rivard), Gabriel Tej, Victor Grivegnée-Dumoulin, Julie Paquette, (Bruno Maillard, Margot Maillard et Lisa Beckman), Jacques Reinbold, Jean-Guy Richard, Marcel Normandin, Michel Joly, Normand Godbout, Jean Carpentier, Normand Gladu, Louisda Brochu, Marc-André Laforest, Marie-Reine Thouvenot et Richard Vaillancourt, (Clément Vaillancourt et Denise Bureau), (Pierre et Suzanne Poirier)  
Deux membres qui nous reviennent : Danielle Bherer et Julie Marcoux.

Les parenthèses sont pour les membres de la même famille.

**Ornitho-Sloe** est un forum de discussions réservé aux membres de la SLOE inscrits.

Pour recevoir de l'information concernant les observations faites en Estrie, les activités de la SLOE et plus encore sur le monde des oiseaux, inscrivez-vous à [info.sloe@gmail.com](mailto:info.sloe@gmail.com)



## L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

### LE PARC RÉGIONAL DU MONT-HAM

Par ALAIN PERRAS

Parmi les sites d'observation de la MRC des Sources, le Parc régional du Mont-Ham occupe la deuxième place en termes de productivité, cependant très loin derrière l'incontournable et presque mythique étang Burbank. Dans les faits, à cet endroit, qui fait l'objet de mon actuelle chronique, on a observé un total de 69 espèces différentes contre un total de... 178 pour le détenteur du premier échelon! Pour l'ensemble des MRC estriennes, c'est l'écart le plus important entre les tenants des deux premiers rangs. Qu'est-ce qui explique une aussi forte marge? Quelques hypothèses peuvent apporter un certain éclairage sur cette situation.

Primo, ce site est nettement moins visité par les ornithologues : seulement trois feuillets ebird ont été soumis en 2017, 8 en 2016 et... 0 en 2015! À titre de comparaison, le fameux étang Burbank aura généré un total de... 113 feuillets différents pour la seule année 2017. Secundo, ce site ne présente pas de plan d'eau digne de ce nom, ce qui écarte d'office tous les volatiles en lien direct avec l'eau, lesquels composent une part non négligeable de notre diversité aviaire. Tertio, il y a des frais d'accès de 8 \$ par adulte pour parcourir les sentiers, ce qui peut en rebuter certains, alors que plusieurs sites sont accessibles tout à fait gratuitement. Et finalement, la majeure partie des circuits de randonnée sont de niveau intermédiaire sinon expert, ce qui contribue également à refroidir les ardeurs de celles et ceux qui n'ont pas la forme physique nécessaire pour envisager un tel niveau de difficulté.

Le mont Ham, à proprement parler, culmine à 713 m et offre aux randonneurs aguerris un dénivelé de 360 m. Les 11 sentiers totalisent près de 18 km bout à bout. Il faut prévoir 4 km de marche pour atteindre le sommet et en

revenir par un chemin différent, dans la plus courte (et exigeante) boucle, alors que d'autres agencements de sentiers permettent d'étirer la randonnée sur 7 ou 8 km. Et la visite du sommet est (presque) obligatoire : la vue panoramique couvre 360 degrés et permet de porter le regard très loin par temps clair. La montagne, qui offre en outre de l'hébergement en camps rustiques ou en camping sauvage, est aussi accessible en hiver.

Comme le sommet de la montagne est exempt de végétation et qu'il offre un point de vue sur les plaines environnantes, l'observation de rapaces en vol est fréquente : Faucon émerillon, Petite Buse, Buse pattue, Autour des palombes et Buse à queue rousse ont été rapportés au cours des dernières années. La partie forestière est susceptible de vous faire découvrir le Grand-duc d'Amérique et la Chouette rayée. Notons aussi la présence possible de la Gélinoite huppée et de 12 espèces de parulines, sans compter les viréos, sitelles, moucherolles et pics. Un aveu en terminant : bien que j'y sois déjà allé, jamais ce n'aura été pour y faire de l'observation, une lacune que je compte bien corriger en 2018!

Pour vous y rendre : en provenance de Sherbrooke, il faut emprunter la route 216 (prolongement de la 13<sup>e</sup> avenue en direction est) et suivre cette route sur environ 55 km jusqu'au village de Saint-Joseph-de-Ham-Sud. Au cœur du village, tourner à gauche sur la route 257 jusqu'au chalet d'accueil de la montagne au 103, route 257 Ouest (environ 4 km). Alors, on ose différent? ■





## GRAND DÉFI QUÉBECOISEAUX

Par BENOÎT TURGEON

Encore cette année, une équipe de la SLOE participe au Grand Défi QuébecOiseaux. Les membres de l'équipe *Les coureurs des bois* se rendront au boisé de la Domtar.

Comme il s'agit avant tout d'une activité de collecte de fonds, les équipes doivent solliciter des dons auprès de leurs proches. Ces dons peuvent être sous la forme d'un montant fixe (par exemple 10 \$, 20 \$, 100 \$) ou d'un montant associé à leur performance. L'équipe espère voir entre 70 et 100 espèces durant ce « 24 heures ». L'année dernière, 80 espèces ont été observées. Faites le calcul, un don à 0,25 \$, 0,50 \$, 1 \$ par espèce. La moitié de la somme recueillie ira au Regroupement QuébecOiseaux (RQO) et l'autre moitié restera à la SLOE. Vous pouvez remettre votre don directement aux membres de l'équipe ou en vous rendant sur le site de <https://quebecoiseaux.org/index.php/gdgo> pour faire un don en appuyant l'équipe *Les coureurs des bois*.

À la SLOE, nous avons ouvert un poste budgétaire réservé à la conservation. Notre premier projet fut d'aider à la construction de deux cheminées destinées aux Martinets ramoneurs. L'année dernière, nous avons construit et donné plus de 100 nichoirs à Hironnelles bicolores en cèdre. Présentement, un comité voit à la construction et à l'installation d'une autre centaine de nichoirs à hironnelles.

Cette année, votre équipe a réservé deux chalets (voir la photo) pour une journée sur le territoire du club de chasse McCarthy dans la région de Windsor. Nous accueillerons les ornithologues qui souhaitent participer au **Grand Défi** pendant 24 heures. Dans chaque chalet, il y a trois chambres avec un lit simple et un lit de 54 pouces, ce qui donne six lits pour six personnes par chalet. Il n'y a pas d'électricité. L'éclairage se fait à l'aide d'une batterie marine (fournie) ou au gaz propane. Le réfrigérateur et la cuisinière fonctionnent au gaz propane. Il n'y a pas d'eau potable, mais il y a de l'eau courante froide à l'évier, au lavabo et à la toilette. Pour avoir de l'eau chaude, il faut la faire chauffer sur la cuisinière.

Nous lancerons des appels aux strigidés durant quelques heures en soirée, ce qui nous fera coucher tard mais qui

ne nous empêchera pas de nous lever tôt. Nous comptons aller marcher dans une tourbière d'un kilomètre carré et visiter plusieurs sites intéressants.

Le groupe arrive le vendredi 18 mai à 19 h et quittera le samedi 19 mai à la même heure. Le coût de l'hébergement sera de moins de 10 \$ par participant. Comme c'est une activité de financement, chaque participant pourra contribuer davantage selon son bon vouloir ou en allant chercher des dons auprès d'autres personnes.

Voici le déroulement prévu :

- Arrivée du groupe à la barrière à 19 h.
- Excursion aux strigidés de 21 h à 23 h.
- Lever à 5 h et départ à 6 h.
- Repas du midi dans la nature (chacun apporte son lunch).
- Repas spaghetti communautaire pour le souper vers 17 h.

L'occupation de chaque chalet par plusieurs personnes demande de l'organisation. Le nombre de places étant limité, ceux qui souhaitent participer doivent communiquer le plus tôt possible avec Daniel Labbé au 819 845-4442 ou avec Benoît Turgeon au 819 993-1911.



## À VOL D'OISEAUX

### DU TALENT RECONNU!

Par MARIELLE MARTINEAU

En feuilletant la magnifique revue *Nature sauvage* (Hiver 2017-2018), que je vous recommande fortement, mon attention a été captivée par les photos primées dans le cadre du concours *Québec couleur nature*. D'autant plus que deux membres de la SLOE y figurent. Il faut dire que tous deux se sont souvent distingués par la qualité de leurs photos dont certaines ont déjà paru en page couverture du *Jaseur*.



© Yves Guillot

Tout d'abord, j'ai eu la surprise de reconnaître une photo de quatre jeunes Tyrans tritris affamés. Mais oui! Il s'agit de la photo de la page couverture du bulletin *Le Jaseur* (vol. 36, n° 2, Été 2016) croquée sur le vif par notre ami Yves Guillot! Nous avons tous apprécié cette représentation de ce quatuor entonnant le chant bien connu « J'ai faim! » La qualité de cette photo a mérité à Yves le premier prix dans la catégorie *Oiseaux*. Voici les commentaires des juges :

« Pourquoi cette photo a-t-elle gagné? Parfois, c'est l'histoire que racontent les images qui leur confère leur pouvoir d'attraction. C'est assurément le cas de celle-ci, où quatre petits tyrans signalent à leurs parents affairés qu'ils ont encore et encore faim. Notons aussi la judicieuse profondeur de champ faisant en sorte que les oiseaux sont à la fois bien nets tout en se détachant parfaitement du fond. »

Dans le dernier *Jaseur* (vol. 37, n° 4), un Harfang des neiges se tenait comme un petit soldat affrontant la bourrasque et la neige. Cette superbe photo de Serge Chenard, primée par le *National Geographic*, rendait tellement bien le contexte de survie parfois difficile pour ces oiseaux.

Et voilà qu'une autre scène hivernale, croquée au parc national du Mont-Mégantic a mérité à Serge le deuxième prix dans la catégorie *Oxygène*. Quelle magnifique représentation de la force de la nature que ces amas de pierres fantomatiques qui se serrent autour de la petite chapelle balayée par la poudrière! L'hiver dans toute sa splendeur! Sur son site Internet, Serge décrit ainsi son expérience en photo (<http://sergechenard.zenfolio.com/>) :

« La nature nous offre de brefs instants indescriptibles. Ces courts moments ne durent souvent que l'instant d'un clin d'œil. Plusieurs qualificatifs devraient être employés pour décrire ces instants éphémères... La photo est une synthèse de tous ces mots. Elle me permet de partager ces éphémères secondes dont j'ai été le témoin privilégié! »



© Serge Chenard

Félicitations Yves et Serge! ■

## SOUS LA PLUME DE...

### OISEAUX ET CHATS : UNE COHABITATION DIFFICILE<sup>1</sup>

Par FRANCINE BOISVERT

Comme plusieurs, j'ai un faible pour les chats. Je ne me lasse pas de regarder ces petites boules de poils s'amuser avec un rien ou encore de les entendre ronronner. Je souris malgré moi, juste à les observer. Tour à tour espiègles, sérieuses, jouées ou hautaines, ces petites bêtes sympathiques que nous hébergeons dans nos maisons peuvent aussi s'avérer un réel danger pour les oiseaux.

Je savais, bien entendu, que des oiseaux mouraient chaque année indirectement à cause de nous. En plus de la perte d'habitat et du changement climatique, j'étais au fait que la mortalité aviaire était attribuable aux collisions contre les fenêtres et les immeubles, contre les lignes de haute tension ou contre les véhicules. Je savais aussi que plusieurs chats d'extérieur se transformaient en redoutables chasseurs, tuant un grand nombre d'oiseaux. Mais j'étais loin d'imaginer qu'au Canada seulement, année après année, 270 millions d'oiseaux mouraient victimes d'activités humaines.

Selon des chercheurs américains<sup>2</sup>, les chats d'extérieur seraient la principale cause de mortalité chez les oiseaux. Plus près de nous, Environnement Canada<sup>3</sup> publiait, en 2013, une série d'articles portant sur ce sujet. Les chiffres sont alarmants : les 10 millions de chats du Canada, tant domestiques que sauvages, tueraient annuellement environ 200 millions d'oiseaux. En d'autres termes, les chats seraient responsables de 75 % des décès chez les



oiseaux. En 2015, Le Nichoir<sup>4</sup> a soigné 1649 oiseaux sauvages, la cause de blessure la plus récurrente étant l'attaque d'un chat.



Même si minet est bien nourri à la maison, il conserve tout de même son instinct de chasseur. Dans une autre étude américaine menée en 2013 à l'Université de Georgie<sup>5</sup>, des chercheurs avaient équipé 55 chats d'extérieur d'une caméra vidéo autour du cou<sup>6</sup> afin d'observer leurs activités sur une période de sept jours. L'observation portait sur des chats bien nourris, stérilisés et ayant chacun un propriétaire. Ils ont pu constater que 44 % des chats avaient adopté des comportements de chasse et que 30 % avaient attrapé des proies. Parmi les proies capturées, 21 % avaient été rapportées à leur propriétaire, 28 % avaient été dévorées sur place alors que 49 % avaient été abandonnées<sup>7</sup>.

Les chats ne tuent donc pas dans le seul but de se nourrir. En ce sens, les chats urbains sont tout aussi à même de tuer des oiseaux que les chats errants ou ceux vivant à la campagne et qui n'ont que la chasse pour assurer leur survie. Même en n'étant pas affamés, ils attraperont des proies, de préférence ce qui se présente plutôt qu'une espèce spécifique. En fait, ils attrapent tout ce qui est abondant ou vulnérable. ►

<sup>1</sup> Cet article a été largement inspiré du texte *Chats et biodiversité ne font pas bon ménage*, disponible à l'adresse suivante : <http://www.villeenvert.ca/biocapsule/chats-et-biodiversite-ne-font-pas-bon-menage>

<sup>2</sup> <http://www.nature.com/articles/ncomms2380>

<sup>3</sup> <http://www.ace-eco.org/vol8/iss2/art3>

<sup>4</sup> Centre de conservation des oiseaux sauvages.

<sup>5</sup> <http://www.kittycams.uga.edu/other/Loyd%20et%20al%202013.pdf>

<sup>6</sup> <http://www.kittycams.uga.edu/>

<sup>7</sup> Il est possible de consulter un résumé humoristique de cette étude en consultant [http://theoatmeal.com/comics/cats\\_actually\\_kill](http://theoatmeal.com/comics/cats_actually_kill)

C'est au printemps et à l'été que la prédation serait à son maximum, car les chats profitent alors de l'inexpérience et de la maladresse des oisillons. Les espèces les plus en danger seraient probablement celles qui ont l'habitude de nicher dans les arbustes et de s'alimenter au sol; celles qui sont nombreuses dans nos cours et nos jardins<sup>8</sup>.

Existe-t-il un moyen pour réduire annuellement la mortalité des 200 millions d'oiseaux? Des écologistes canadiens incitent les propriétaires à confiner leur chat à la maison. Comme moi, vous vous posez sans doute les mêmes questions : n'est-il pas abominable, voire cruel de toujours garder chaton captif à l'intérieur? N'est-il pas dénaturé pour lui de ne pas traquer des bêtes et ainsi satisfaire ses instincts de chasseur? Ne risque-t-il pas de devenir déprimé?

Les vétérinaires semblent unanimes : un chat gardé à l'intérieur sera en meilleure santé et vivra plus longtemps. Leur longévité se situe entre 12 et 18 ans tandis que celle des chats d'extérieur n'excède pas 5 ans. Plusieurs facteurs contribueraient à réduire l'espérance de vie des chats d'extérieur : les accidents de la route, les maladies infectieuses mortelles, les batailles avec d'autres chats et les rencontres avec d'autres animaux sauvages. D'après l'étude déjà citée, 85 % des chats munis de caméras vidéo avaient présenté au moins un comportement qui pouvait mettre leur vie en danger.

Dernièrement, Nature Canada a fait passer son message dans une campagne publicitaire, *Protégeons nos chats et sauvons nos oiseaux*. Cette campagne portait sur les dangers rencontrés par les chats en liberté et sur la menace qu'ils représentaient pour les oiseaux.

Est-il possible d'éduquer minou à ne pas chasser? « Vous pouvez toujours essayer de dresser un chat à vous apporter un bâton, mais il est plus simple d'enseigner au bâton de revenir par lui-même<sup>9</sup> ». Ne baissions pas les bras trop rapidement : il existe tout de même des solutions à notre portée.

Voici quelques mesures simples qui peuvent être prises par les propriétaires de chats et les amis des oiseaux. Tout d'abord, faire stériliser son chat puisque les chats fertiles se reproduisent à une vitesse fulgurante et

contribuent à l'accroissement de la population des chats errants. Puis penser à procurer à son chat un environnement intérieur stimulant en lui fournissant des plateformes d'observation, de nombreuses cachettes et des jouets. Il est aussi possible de lui fournir un accès devant les fenêtres. À défaut de pouvoir le maintenir à l'intérieur, lui fournir un environnement extérieur contrôlé : une galerie ou un balcon aménagé de filets, de treillis ou de grillages permettront ainsi de sécuriser un petit coin pour lui.

J'aime les chats, mais j'aime aussi les oiseaux. On le sait, chaque petit geste pour protéger les oiseaux est très important. Parallèlement, tout le monde veut que son chat reste en bonne santé. Quelles actions concrètes sommes-nous prêts à poser? ■



© Suzanne Brûlotte

<sup>8</sup> <http://www.ornithomedia.com/pratique/conseils/protéger-oiseaux-chats-00031.html>

<sup>9</sup> Auteur inconnu.

## L'ORNITHO AU SIÈCLE DERNIER - DEUXIÈME PARTIE<sup>1</sup>

### UNE ADOLESCENCE AUX OISEAUX

Par PHILIPPE BLAIN

Durant mes années de secondaire et de cégep, je consacrais une partie importante de mes temps libres à l'observation des oiseaux. Je profitais de tous les voyages en famille pour miroiser. Mais le plus clair de mon temps, j'étais en ville. Où aller quand on habite Montréal, et qu'on n'est pas motorisé? L'autobus et le métro, tout neuf à l'époque, me permettaient de me rendre au bord du fleuve à Verdun, à l'île de la Visitation dans la rivière des Prairies, mais surtout au mont Royal. Aussi, j'allais souvent au *Mount Royal Cemetery*, le cimetière protestant situé au plus haut de la montagne, derrière l'Université de Montréal. À l'époque, des Petites Nyctales et au moins un Grand-duc d'Amérique y élaient domicile chaque hiver, dans le massif de grands pins qui entourent la tombe de grands capitalistes montréalais d'origine écossaise. Je me rendais également à *Summit Park*, parc forestier sillonné de sentiers et situé au point culminant de Westmount. À l'époque, c'était le meilleur endroit de la région montréalaise pour observer la migration des passereaux au mois de mai. Toutes les parulines y passaient à un moment ou à un autre et certaines des plus rares y faisaient leur apparition de temps en temps. C'est là que j'ai vu notamment la Paruline à gorge grise, la Paruline à ailes dorées et l'Ictérie polyglotte.

À l'automne 1967, je me suis inscrit à la PQSPB, la *Province of Quebec Society for the Protection of Birds*, qui organisait des excursions dans la région de Montréal. Ce club était presque exclusivement anglophone et c'est au contact de ses membres que j'ai vraiment appris l'anglais. À la faveur des sorties de la PQSPB, j'ai découvert bien des sites d'observation très courus à l'époque : l'île du Moine, l'Arboretum Morgan, le parc de la Côte-Sainte-Catherine, devenu depuis le Récré-O-Parc, et bien sûr la réserve de Philipsburg. Pour rejoindre le point de rassemblement au départ des excursions, il me fallait souvent me lever aux aurores pour prendre le

transport en commun. Je me rappelle être parti en autobus et en métro pour rejoindre André Cyr, avec qui j'ai fait du pouce, depuis l'entrée de l'autoroute des Laurentides jusqu'au lac Carré, pour atteindre l'entrée du parc du Mont-Tremblant où avait lieu la dernière excursion du printemps de la PQSPB. À d'autres occasions, c'est le juge George Montgomery, lui-même membre éminent de la PQSPB, qui venait me cueillir à la maison pour m'emmener au parc de la Côte-Sainte-Catherine, où nous observions les canards pendant qu'il laissait courir son épagneul Linus. ■



**« Un oiseau assis sur une branche n'a jamais peur de la rupture de celle-ci parce que sa confiance n'est pas dans la branche mais sur ses propres ailes. »**

**(Auteur inconnu)**

<sup>1</sup> La première partie de cet article a paru dans le bulletin *Le Jaseur* de l'hiver 2017-2018.

## **LES JARDINS D'OISEAUX**

### **ATTIRER LES PICS AU JARDIN**

Texte<sup>1</sup> et photo CAMILLE DUFRESNE

Les pics fréquentent habituellement les milieux forestiers où ils trouvent, entre autres, les chicots propices à leur alimentation et à la construction de leur nid. Mais la présence d'arbres dans les aménagements paysagers peut aussi les attirer près des habitations.

#### **Un milieu propice**

Le Grand Pic et le Pic maculé fréquentent les grandes forêts matures de feuillus alors que les Pics mineurs et chevelus se rencontrent autant en forêt que dans les bois en milieu urbanisé. Le Pic flamboyant, quant à lui, préfère les forêts clairsemées, la campagne et même les banlieues. Tous les pics ont en commun le fait de nicher dans une cavité d'arbre.

Les pics comptent particulièrement sur les arbres morts, âgés, brisés ou malades. Mais aujourd'hui, les chicots propices à la construction de nids se raréfient, ce qui entraîne un déplacement des oiseaux vers des territoires plus adéquats. Il est cependant possible d'effectuer quelques aménagements pour attirer ces espèces autour de chez soi. Consulter le tableau joint pour connaître les besoins de chaque espèce.

#### **Des nichoirs adaptés**

Les Pics mineurs et chevelus de même que le Pic flamboyant peuvent utiliser un nichoir artificiel. Il faut cependant le construire en reproduisant le plus possible une cavité naturelle dans un arbre. On peut utiliser une bûche provenant d'un arbre feuillu qui sera fendue dans le sens de la longueur et évidée. Un trou de la bonne dimension sera pratiqué dans la partie supérieure et un toit pourra être ajouté au besoin. Aucun vernis ni peinture n'est nécessaire. Certains ont aussi obtenu de bons résultats avec des matériaux naturels comme des planches de pin rustiques non écorcées ou des croûtes de bois mou comme l'épinette ou le thuya.

De nature plutôt sédentaire, les Pics mineurs et chevelus sont remarquablement bien adaptés à des habitats variés. On peut installer des nichoirs à leur intention dans



© *Camille Dufresne*

une forêt décidue ou mixte, un parc urbain, un verger ou un jardin boisé. Il faut installer l'ouverture du côté sud ou est.

Le Pic flamboyant est un nicheur migrateur qui occupe tout le Québec méridional. Il faut installer les nichoirs dans des endroits assez ouverts comme une forêt clairsemée, un brûlis, une orée, peu importe qu'on soit à la campagne ou près de la ville. Pour l'attirer, le nichoir artificiel doit ressembler à un tronc d'arbre et doit contenir une couche de copeaux de bois. Ce pic est fidèle à son territoire et y revient chaque année.

<sup>1</sup> Texte adapté d'un article de Camille Dufresne paru dans *QuébecOiseaux* (vol.18, n° 3).

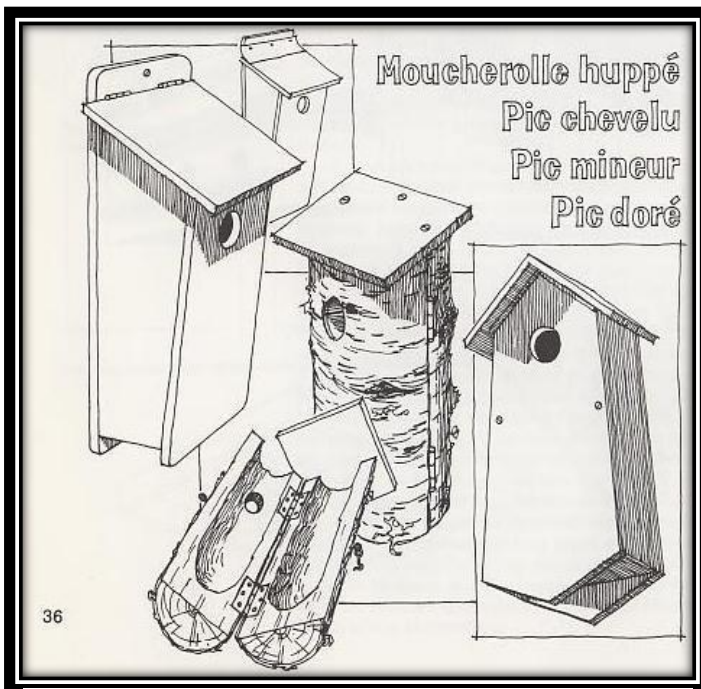
## Des chicots à conserver

Si vous possédez un arbre âgé ou malade de bonne taille dans votre jardin, conservez-le précieusement; il peut attirer les Grands Pics ou les Pics maculés qui viendront y glaner leur nourriture ou, mieux encore, y creuser leur nid.

Le Grand Pic, qui est un nicheur sédentaire au Québec, occupe habituellement les forêts matures composées d'arbres de grande taille. Il s'est progressivement adapté au morcellement de son habitat et fréquente aussi les boisés et les jardins de plus faible superficie avec de grands arbres. Il creuse deux types de cavités, l'une de forme ovale, où il niche. Il creuse une nouvelle cavité chaque année, mais il peut utiliser le même arbre à plusieurs reprises. Il pratique aussi de grandes entailles rectangulaires dans les arbres pour trouver sa nourriture.

Le Pic maculé se rencontre dans les forêts de feuillus à proximité d'éclaircies ou de points d'eau. Il fréquente aussi les jardins, les vergers et les milieux ouverts. La présence de feuillus est importante pour cette espèce, puisqu'elle se nourrit de la sève des arbres et des insectes que celle-ci attire. Pour creuser son nid, il choisit de préférence un arbre au bois mou d'un diamètre supérieur à 25 cm comme le peuplier, ou un arbre infesté par les champignons.

Les pics jouent un rôle important sur le plan de l'équilibre écologique. Plus d'une vingtaine d'espèces d'oiseaux et de petits mammifères se servent des cavités abandonnées par les pics pour s'abriter, se nourrir et surtout pour aménager leur nid. ■



Cayouette, Raymond (1978). *Nichoirs d'oiseaux*. Société zoologique de Québec, page 36

| ESPÈCES                                   | TYPES D'ARBRES   | TYPES DE NICHOURS                            | HAUTEUR DU NID | OUVERTURE  | PARTICULARITÉS   |
|---|--|--|----------------|--|--|
| <b>Grand Pic (sédentaire)</b>             | Arbre d'au moins 30 cm de diamètre, feuillu ou conifère.   | Utilisation rare. Préfère les chicots.       | 4,6 à 21 m     | Trou ovale de 8 cm                               | Creuse une nouvelle cavité chaque année.                                     |
| <b>Pic maculé (nicheur migrateur)</b>     | Arbre vivant à bois mou ou arbre infesté. Diamètre de plus de 25 cm, préférence pour les feuillus. | Utilisation rare.                            | 1,7 à 23 m     | 3,2 à 4 cm                                       | Creuse une nouvelle cavité chaque année, mais souvent dans le même arbre.    |
| <b>Pic mineur (sédentaire)</b>            | Surtout dans des feuillus déjà morts dont le bois est friable.                                     | Bûche ou croûtes de bois mou. 10 x 10 cm.    | 2 à 4,5 m      | Trou circulaire de 3,2 cm situé sous une branche | Couche de copeaux de 1 cm au fond  |
| <b>Pic chevelu (sédentaire)</b>           | Partie morte d'un arbre vivant. Préférence : peuplier.   | Bûche ou croûtes de bois mou. 15 cm x 15 cm. | 1,5 à 9 m      | Trou ovale 6 cm sur 5 cm                         | Creuse une nouvelle cavité chaque année. Pas de matériaux au fond.           |
| <b>Pic flamboyant (nicheur migrateur)</b> | Peu sélectif. Préférence : bois friable.   | Bûche ou croûtes de bois mou. 18 x 18 cm.    | 2,5 à 6 m      | 6,5 à 7,5 cm                                     | Vieille cavité qui peut être réaménagée. Couche de copeaux de 10 cm au fond. |

Sources :

Plan d'un nichoir à Grand Pic : <http://bit.ly/2ABbQHj>

Plans pour différentes espèces : <http://www.nestboxbuilder.com/index.html>

Projet de l'Université Cornell sur les nichoirs avec plans : <https://nestwatch.org/learn/all-about-birdhouses/>



**SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE  
ET D'ÉCOLOGIE  
DE SHERBROOKE INC.**

C.P. 25072  
Sherbrooke (Québec)  
J1J 4M8

Téléphone: 819-822-1933  
Courriel: shes@shes.ca  
Internet: www.shes.ca





## LA PAROLE AUX ORGANISMES DE L'ESTRIE

### L'AGRANDISSEMENT DE 76 HA DU BOIS BECKETT

Par LIN SWEENEY, secrétaire du Regroupement du bois Beckett

Cette « nouvelle » partie dite partie nord (au-delà de la ligne électrique) est laissée à elle-même depuis 2009. Aucun aménagement, aucune signalisation, ni aucun projet n'ont été proposés. L'été dernier, Félix Plante, stagiaire à l'Université de Sherbrooke, a procédé à une première caractérisation de ces lieux. Voici la conclusion de son étude<sup>1</sup> : « Les inventaires de la faune et de la flore effectués lors de cette caractérisation ont clairement mis en lumière la richesse naturelle que cette nouvelle zone apporte au parc du Bois Beckett. La présence de l'ail des bois et de la Salamandre pourpre est particulièrement importante. Ces deux espèces devront faire l'objet d'un suivi étroit dans l'objectif d'assurer leur conservation dans ce parc nature urbain.

Le manque de gestion dans cette zone est visible sous plusieurs formes. Les sentiers cartographiés présentent plusieurs problèmes, comme les passages dans les milieux humides et par-dessus les ruisseaux sans la présence de ponceaux adéquats, ou encore la présence importante de perturbations anthropiques telles des cabanes, des feux de camp et des débris divers. La sortie du sentier principal actuel à l'extérieur des limites du parc pose également un problème important pour la gestion future du site.

La conception de sentiers officiels et la mise en valeur de cette nouvelle zone seraient non seulement favorables à la conservation du milieu naturel, mais il s'agirait également d'une action très bénéfique pour l'image du Bois Beckett, et par le fait même pour l'image de la Ville de Sherbrooke. Dans le contexte actuel où la préservation des espaces verts prend de plus en plus d'importance au sein de la population, la bonne gestion de la nouvelle partie du parc permettrait de révéler le grand potentiel que cette zone peut offrir aux citoyens de la Ville de Sherbrooke et à ses visiteurs ».



Ainsi donc, fort de cette caractérisation, nous comptons convaincre la Ville d'investir les sommes requises et de fournir les efforts nécessaires pour la valorisation de cette zone. Au moment d'écrire ces lignes, le RBB a toujours ce malaise de devoir protéger cet espace qui normalement fait partie du parc depuis 2009, mais auquel Sherbrooke ne reconnaît toujours pas de valeur!

P.-S.- : Je vous laisse avec le petit paragraphe de Félix Plante concernant les oiseaux : « Le suivi de la présence de la Chouette rayée, du Grand-pic et du Piranga écarlate a permis de confirmer que ces trois espèces, qui préfèrent les forêts matures, étaient présentes dans la partie nord. Les trois espèces ont été entendues et aperçues plus d'une fois, particulièrement au nord de la zone à proximité du grand ruisseau. Ceci n'est pas étonnant, puisque le peuplement qui s'y trouve est un des plus matures de la partie nord. » ■

<sup>1</sup> Tous les propos entre guillemets qui suivent sont rapportés textuellement et n'ont donc pas été corrigés ou modifiés.

## PROTÉGEONS LES CHAUVES-SOURIS

Par MYLÈNE ALARIE, Corridor appalachien

Depuis quelques années, les populations de chauves-souris connaissent un important déclin, notamment en raison du syndrome du museau blanc : un champignon qui attaque leur museau et les réveille durant l'hibernation. Ce déclin entraîne son lot de conséquences négatives et d'impacts écologiques. Portrait d'une situation plus dramatique qu'il n'y paraît.

### Un déclin fulgurant

L'introduction en 2006 d'un champignon d'origine européenne a conduit à l'apparition, en Amérique du Nord, du syndrome du museau blanc (SMB). Cette infection cause le déclin le plus fulgurant jamais observé chez un groupe animal. En seulement quelques années, le SMB a décimé des populations entières de chauves-souris, entraînant des conséquences majeures pour la structure des chaînes alimentaires et le fonctionnement des écosystèmes.

Dans le but de prioriser les efforts de protection et de conservation, le gouvernement canadien a ajouté la chauve-souris nordique, la petite chauve-souris brune et la pipistrelle de l'Est, toutes trois grandement affectées par le SMB, sur la liste des espèces en péril au Canada, en tant qu'espèces en voie de disparition. « Il est probable que, sans mesures additionnelles pour limiter la propagation du SMB et sans protection visant à favoriser la survie des individus potentiellement résistants, ces trois espèces de chauves-souris disparaîtront du pays » (*Gazette du Canada*, 2015). Le gouvernement du Québec reverra prochainement le statut des chauves-souris du Québec en vertu de la *Loi sur les espèces menacées et vulnérables* (LEMV). Présentement, les chauves-souris argentée, cendrée, rousse et pygmée de l'Est ainsi que la pipistrelle de l'Est sont susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables.

### Des alliées naturelles

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, habiter à proximité de colonies de chauves-souris peut offrir de grands avantages. Celles-ci jouent un rôle très important dans l'équilibre des écosystèmes. Au Canada, elles sont insectivores et contribuent donc à lutter contre les insectes nuisibles et piqueurs : un avantage non négligeable pour les chaudes soirées d'été sur la terrasse! La présence de chauves-souris permet également de réduire l'usage de pesticides dans les

champs agricoles, ce qui a un effet

bénéfique sur la qualité des sols et des eaux.

Une option pour contrer le déclin des populations de chauves-souris est d'installer des dortoirs où elles peuvent se regrouper durant le jour. Vous pouvez construire vous-même votre dortoir ([www.chauve-souris.ca/plan-de-dortoir](http://www.chauve-souris.ca/plan-de-dortoir))<sup>1</sup> ou vous en procurer un déjà fabriqué. Par ailleurs, si vous observez des chauves-souris autour de chez vous, vous pouvez participer à l'inventaire pancanadien et faire parvenir vos observations aux biologistes via la plateforme *Chauves-souris aux abris* ([www.chauve-souris.ca](http://www.chauve-souris.ca)). La collaboration des citoyens aidera les scientifiques à suivre l'évolution du déclin de ces incroyables mammifères volants. Aidons les populations de chauves-souris! ■



### Et la conservation dans tout ça?

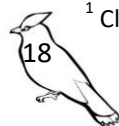
Ici en Estrie, à environ 30 kilomètres au sud-ouest de Magog, se trouve la réserve écologique de la Mine-aux-Pipistrelles. D'une superficie de 3,24 hectares, c'est la première réserve écologique en milieu souterrain, en l'occurrence un hibernacle à chauves-souris. Le site, une mine de talc désaffectée depuis 1994, la mine Van-Reet, était caractérisé par la concentration la plus importante de chauves-souris hibernantes en Estrie et la plus diversifiée au Québec. Jusqu'à l'apparition du SMB, il abritait en effet plusieurs milliers d'individus représentant, cas unique sur le territoire québécois, les cinq espèces de chauves-souris hibernantes au Québec, soit la petite chauve-souris brune, la grande chauve-souris brune, la chauve-souris nordique, la chauve-souris pygmée et la pipistrelle de l'Est. Pour cette dernière, une espèce en situation précaire à l'extrême nord de son aire de répartition, c'est le seul site d'hibernation répertorié au Québec.

Sources :

Chauve-souris aux abris : [www.chauve-souris.ca](http://www.chauve-souris.ca)

Site Web du ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques : [www.mddelcc.gouv.qc.ca](http://www.mddelcc.gouv.qc.ca)

<sup>1</sup> Cliquer sur Informations pratiques puis sur Plan de dortoir.



## LES BELLES SORTIES DE LA SLOE

### RECENSEMENT DE NOËL : DE SURPRISES EN SURPRISES

Par CAMILLE DUFRESNE<sup>1</sup>

Quelle belle journée à nouveau! Quel plaisir sans cesse renouvelé de parcourir la campagne et la ville à la recherche d'espèces rares. Le recensement de Noël est toujours aussi populaire auprès des ornithologues. Nous étions plus de 73 personnes, en 28 équipes pour couvrir tout notre territoire. Pour Audubon, il s'agit du 118<sup>e</sup> recensement depuis la création de cette activité. Pour les deux clubs, le premier recensement s'est tenu en 1953. Cette année-là, 17 espèces avaient été observées avec 187 individus. Que dire des résultats de cette année avec plus de 52 espèces et 8 231 individus. Une année dans la moyenne alors qu'en 2007, 14 483 individus avaient été comptés (59 espèces), et en 2012, 10 760 individus, mais cette fois avec le plus grand nombre d'espèces (65).

Parmi les espèces qui se distinguent, la vedette a été sans nul doute l'Arlequin plongeur, une première mention à ce recensement! Canards branchu (1) et pilet (1) de même que Garrot d'Islande (9), Oie des neiges (1), Plongeon huard (4) sont aussi intéressants à cette période de l'année.

Si je compare avec les recensements des années passées, voici quelques faits intéressants : cette année a été la meilleure année depuis 1953 pour le Garrot d'Islande (9), le Grand Pic (18), le Grimpereau brun (14), le Moqueur chat (1), le Junco ardoisé (230). Certaines espèces ont déjà été plus nombreuses. Pour en nommer quelques-unes : Oie des neiges (1 021 au 112<sup>e</sup> recensement), la Bernache du Canada (2 153 au 112<sup>e</sup> recensement), le Grand Harle (592 au 102<sup>e</sup>), le Goéland à bec cerclé (520 au 100<sup>e</sup>), le Goéland argenté (5 999 au 108<sup>e</sup>), le Goéland marin (2 393 au 108<sup>e</sup>), la Tourterelle triste (655 au 111<sup>e</sup>), la Corneille d'Amérique (3 652 au 113<sup>e</sup>), le Roselin familier (171 au 89<sup>e</sup>), le Roselin pourpré (157 au 116<sup>e</sup>), le Bec-croisé bifascié (244 au 90<sup>e</sup>).

Toutes ces observations ont demandé beaucoup de travail aux équipes. En fait, nous avons parcouru 100 km à pied et 961 km en auto, pour un total de 56 heures à pied et 74 heures en auto. Tout un travail d'équipe.

Le soir venu, il était amplement justifié de voir tous ces visages rougis par la journée froide en plein air et le bon vin lors du souper *pot luck*. Comme toujours, les retrouvailles des participants des deux clubs étaient pas mal « animées » Tous voulaient connaître les tribulations des autres équipes. Je pense sincèrement que nous

aimons tout autant parler d'oiseaux que les observer!! Enfin, l'encan silencieux (pas tellement silencieux) a contribué grandement à l'animation de la soirée.

Au nom de tous les participants, je tiens à remercier les membres du St-Francis Valley Club qui ont à nouveau réservé le local et organisé ces retrouvailles. Le repas communautaire était exceptionnel et les échanges très agréables.

Les participants de la SLOE ont été : Claude Beauchemin, Gisèle Benoit, Jean-Louis Bergeron, Serge Bouchard, Stéphane Boulay, Hélène Breault, Stephen Bruneau, Marie Choquette, Jean-François Cloutier, Lina Corriveau, Colette Côté, Élisabeth Delisle, Stéphane Desrosiers, Victor Grivegnée-Dumoulin, Patrick Filiatrault, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud, Denis Houle, Bernard Jolicoeur, Carole Lacharité, Henri Laliberté, Benoit Laliberté, Sylvain Latulippe, Diane Lebrun, Camille Lessard, Serge Mailhot, Jean Massé, Danielle Mercier, Serge Mercier, Jean-Paul Morin, Alain Perras, Mario Poirier, Chantal Quirion, Philippe Rivard, Hélène Robert, Dominique Robert-Dubord, Roseline Roux, Lucie Roy, Luc Roy, Guy Saint-Onge, Richard Smith, Claude Tancrede, Sylvain Turcotte, Antoine Turcotte Van-de-Rydt, Christophe Turcotte Van-de-Rydt, Benoît Turgeon, Lise Turgeon.

Le territoire du St-Francis Valley Naturalists Club était couvert par : Kathy Adams, Gladys Beattie, Michael Bradley, Judy Cassidy, Elizabeth Cope, Camille Dufresne, Jean-François Foucault, Francine Fournier, Jennifer Garfat, Caroline Georges, Marion Greenlay, Suzanne Kohl, Sylvain Lamontagne, Angela Losito, Sheila Maclean, Marielle Martineau, Gary et Kate McCormick, Gilles Peloquin, Dominique Quirion, Jean-François Quirion, Ruby et Stuart Robinson, Brian Talbot, Barbara Verity, David Wright.

Note : Les participants recevront la liste complète des observations par courriel. Ceux et celles qui souhaitent recevoir cette liste des oiseaux observés peuvent me faire la demande par courriel à [camdu@videotron.ca](mailto:camdu@videotron.ca)

Vous pouvez aussi consulter le site de la SLOE à l'adresse suivante : [www.sloe.net](http://www.sloe.net). Placer le curseur sur *Activités* et cliquer sur l'onglet *Recensement de Noël 2017* : les résultats apparaissent au bas de la page. ■

<sup>1</sup> Données compilées par Gary McCormick et Camille Dufresne





## VOUS AVEZ DES PHOTOS?

Vous avez des photos? Nous avons la page pour les publier. Ce sera votre page dans *Le Jaseur*.

Un oiseau familier, une espèce rare ou des comportements particuliers? Envoyez-nous vos photos signées, en format jpg à l'adresse suivante :

[info.sloe@gmail.com](mailto:info.sloe@gmail.com)

N'oubliez pas de préciser le lieu où la photo a été prise, la date et tout autre renseignement utile. Participez aussi souvent que vous le voulez.

Permettez-nous d'admirer et de partager vos plus belles photos.

Pour toutes autres questions, vous pouvez me contacter par courriel : [info.sloe@gmail.com](mailto:info.sloe@gmail.com)

Merci à l'avance de votre collaboration.

Luc Roy, conseil d'administration de la SLOE

**QUINN**  
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

60, ch. Roy Magog, Qc J1X 0N4  
819-843-9601  
[www.animaleriequinn.com](http://www.animaleriequinn.com)

**Accueillez les oiseaux chez vous!**

**Le plus grand choix de mangeoires d'oiseaux en ville!!!**

**Tout ce qu'il vous faut pour attirer vos oiseaux sauvages préférés :**

**Tournesol, chardon, suif et plus!!!**

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires pour oiseaux sauvages.



## POUR EN SAVOIR PLUS

### PIC MINEUR OU PIC CHEVELU?

Texte et photos BERNARD JOLICOEUR

Facile, facile, me direz-vous. L'un est une fois et demie la grosseur de l'autre. Et pourtant, je constate souvent la difficulté de bien des ornithologues d'identifier avec certitude ces deux espèces. Et pas toujours des débutants... J'ai fraîchement en mémoire un des premiers épisodes de *Fou des oiseaux* où, à la fois Pierre Verville et son guide en Abitibi, identifient à tort un Pic mineur alors qu'il s'agit en fait d'un chevelu. (L'erreur a été corrigée rapidement toutefois).

S'il en est ainsi, c'est que nous avons tendance à être trop « vite sur la gâchette », aussi expérimentés que nous le soyons, surtout quand il s'agit d'espèces que nous croyons bien connaître. Pire encore, avec le *wishful thinking*, comme je l'ai observé en Floride où le mineur est très commun et où le chevelu est plutôt rare, l'observateur qui voudrait tellement ajouter la rareté à sa liste a souvent tendance à sauter un peu trop vite aux conclusions...



**Pic chevelu : bec fort, rectrices externes blanches, tache rouge divisée chez le mâle**

Effectivement, le Pic chevelu est appréciablement plus grand que le Pic mineur : 24 cm vs 17 cm, selon *National Geographic* (9,25 po vs 6,75 po, selon *Sibley*). Toutefois, à moins de pouvoir observer les deux espèces simultanément, ce critère n'est pas toujours évident surtout par grand froid, quand les oiseaux gonflent leur

plumage pour mieux s'isoler. Comment s'en sortir donc? Le bec mesure environ la même longueur que la tête chez le chevelu alors que chez le mineur, c'est environ la moitié.



**Pic mineur : rectrices externes blanches avec bandes transversales noires, vue ventrale**

Les rectrices (plumes de la queue) externes sont entièrement blanches chez le chevelu, alors que généralement, chez le mineur, ces plumes sont marquées de fines barres noires transversales. Ce critère est particulièrement utile quand la tête de l'oiseau est invisible et s'observe aussi bien en vue ventrale que dorsale. ►



**Pic mineur : bec tout petit, taches noires sur plumes blanches de la queue**

À l'aide de ces deux critères (bec et rectrices externes), vous pouvez presque toujours valider votre identification. Toutefois, il est pertinent pour progresser en ornithologie d'aller au-delà des indices les plus faciles. Ajouter de

inférieure du bec) jusque vers le début du cou revient vers l'avant comme pour former une cédille chez le Pic chevelu, ce qui n'est pas le cas chez le Pic mineur.



**Pic mineur : tache rouge du mâle non divisée**

nouveaux critères d'identification devient même un défi intéressant. Ainsi la tache occipitale rouge que l'on retrouve chez les mâles des deux espèces est toujours uniforme et non divisée chez le Pic mineur, alors qu'elle est généralement partiellement ou entièrement divisée en deux chez le Pic chevelu. Si vous voyez l'arrière de la tête, souvent le bec ne sera pas visible. Voilà donc deux critères d'identification qui se complètent à merveille.



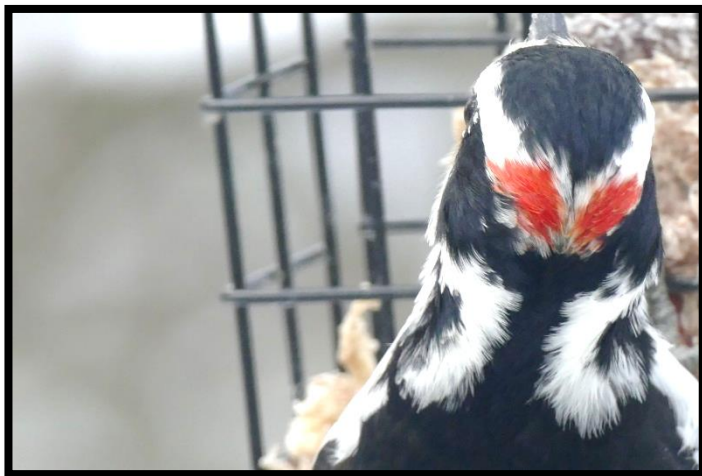
**Pic chevelu : bande noire qui part du coin de la mandibule et revient vers l'avant en « cédille »**

Vous voilà donc maintenant armés de quatre critères d'identification en sus de la taille, pour distinguer ces deux espèces assez fréquentes dans tout le Québec méridional.

Morale de l'histoire : si vous êtes un néophyte, prenez l'habitude d'apprendre à connaître les critères d'identification pour confirmer vos observations et évitez de « prendre pour du cash » les identifications faites par vos mentors, surtout si elles ne sont pas appuyées sur des critères objectifs au moment de l'observation. Si au contraire vous êtes un ornithologue aguerri, prenez la peine d'appuyer vos mentions sur plusieurs critères au lieu d'un seul et habituez-vous à pouvoir les expliquer clairement aux débutants qui vous accompagneront lors de nos sorties. Vous gagnerez beaucoup en crédibilité et votre contribution sera appréciée à juste titre, bien plus en fait que si vous êtes perçu comme le *recordman* des cocheurs.

Si ces quelques suggestions s'appliquent à l'identification de deux espèces aussi faciles que les Pics mineur et chevelu, imaginez combien elles seront pertinentes quand il s'agira d'éperviers immatures ou de parulines en plumage d'automne...

Bonnes observations en 2018 ! ■



**Pic chevelu : tache rouge du mâle divisée**

J'ai gardé la différence la moins évidente pour la fin : la ligne noire qui s'étend depuis la mandibule (moitié

## OISEAUX BLESSÉS

## J'ai trouvé un oiseau blessé

Lorsque vous trouvez un oiseau blessé, la toute première chose à faire est de vous assurer qu'il a vraiment besoin d'aide. Secourir un oiseau qui n'en a pas besoin arrive plus souvent que vous ne le croyez, particulièrement avec les oisillons. Plus de la moitié des oiseaux apportés au Nichoir sont des jeunes et, parmi eux, nombreux sont ceux qui n'en avaient pas besoin.



## En savoir plus sur les oisillons

## Oisillons nidicoles au nid



Les oisillons nidicoles sont encore au nid, ou devraient y être. Ils sont alors dépourvus de plumage ou, s'il commence à pousser, il s'agit d'un plumage incomplet, et ils ne peuvent pas se tenir debout sur leurs pattes. Si l'oisillon n'est pas froid, il doit si possible être remis au plus vite dans son nid. Ne craignez pas que les parents le rejettent à cause de votre odeur : c'est une légende car, les oiseaux ayant peu d'odorat, ils ne s'apercevront pas que vous l'avez touché. Si l'oisillon est froid, ou si son nid est introuvable ou inaccessible, suivez les instructions au verso de cette page.

## Oisillons nidicoles adolescents



Les oisillons nidicoles adolescents sont ceux qui viennent de quitter le nid. Pendant une ou deux semaines leurs parents vont leur apprendre à voler et à acquérir d'autres habiletés indispensables. Étant donné qu'ils ne volent pas encore bien, nombre de personnes bien intentionnées croient que ces oisillons sains sont blessés. Ce faisant, ils enlèvent ces jeunes à leurs parents qui les protègent et les nourrissent encore. Les oisillons adolescents ont une queue courte, des plumes sur tout le corps sauf, parfois, sur la tête, et ils peuvent se tenir debout sur leurs pattes. S'ils ne sont pas blessés, il faut les laisser avec leurs parents, qui sont les plus aptes à prendre soin d'eux. Faites en sorte que les enfants, les chiens et les chats ne s'en approchent pas, car cela perturberait le travail crucial des parents.

## Oisillons nidifuges



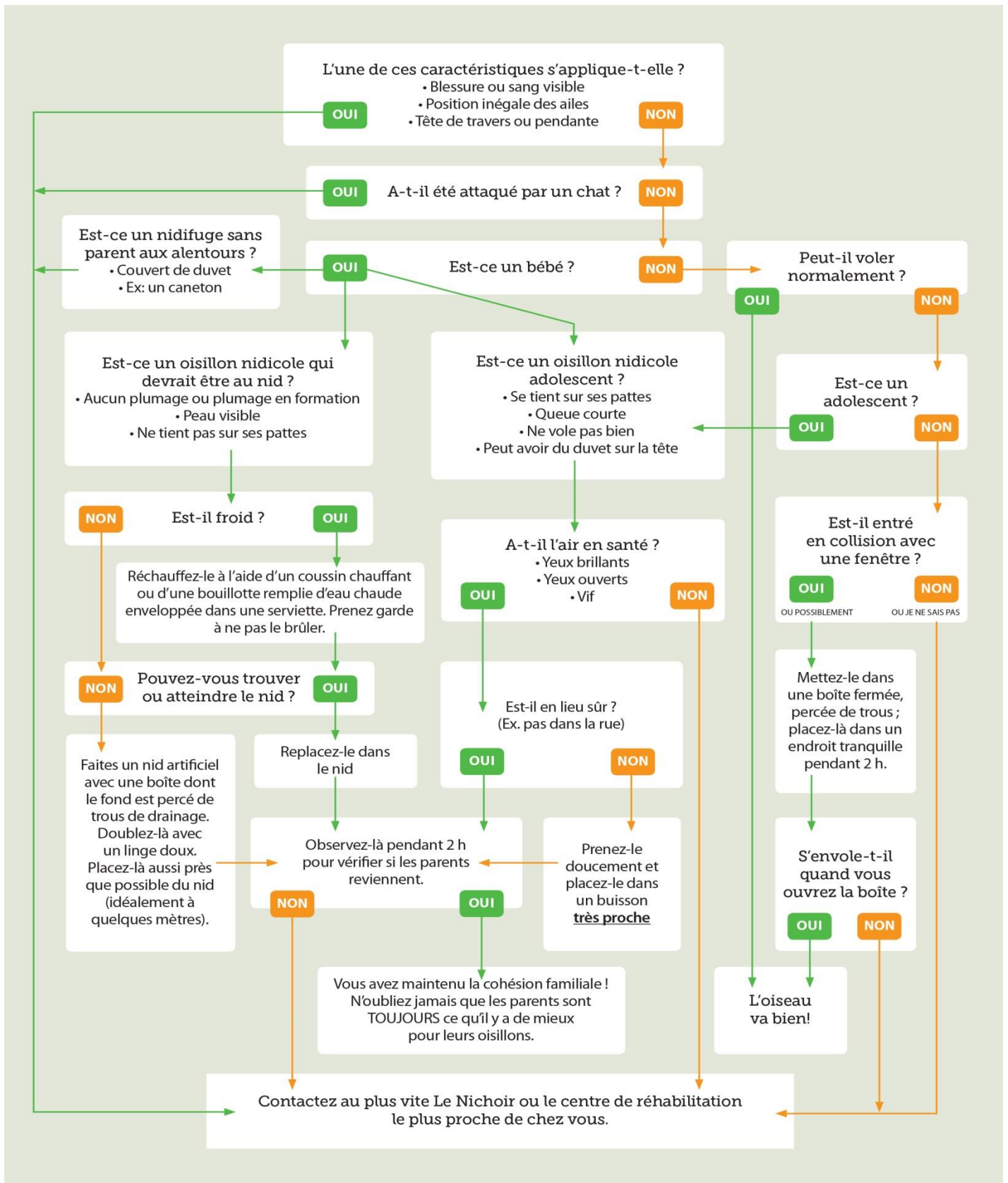
Plusieurs espèces d'oiseaux appartiennent à un groupe dit oiseaux nidifuges. Contrairement aux nidicoles, ces oisillons abandonnent le nid quelques heures après avoir éclos. Les oisillons nidifuges sont recouverts de duvet et peuvent marcher peu après leur éclosion. Les canetons et les poussins sont les meilleurs exemples d'oiseaux nidifuges. Toutefois, même s'ils marchent rapidement après avoir éclos, ils ont besoin de leurs parents qui les aident à trouver de la nourriture et les protègent. Un oisillon nidifuge ne doit jamais être loin de ses parents. Si vous trouvez un oisillon nidifuge sans ses parents, apportez-le à un centre de réhabilitation.

Si vous trouvez un oiseau blessé, consultez le tableau au verso de cette page: il vous guidera dans les premiers soins à donner à l'oiseau. Si vous vous posez des questions ou si vous hésitez, appelez Le Nichoir ou le centre de réhabilitation le plus proche de chez vous.

Le Nichoir Centre de conservation des oiseaux sauvages  
637 Main, Hudson, QC J0P 1H0  
450 458 2809

www.lenichoir.org  
info@lenichoir.org







## LES SENS CHEZ LES OISEAUX

Par LOUISE SYLVESTRE, biologiste

*NDLR Ce texte est le quatrième d'une série de textes rédigés par Louise Sylvestre sur les sens chez les oiseaux. Ces textes ont été publiés dans l'Info-Oiseaux du club d'ornithologie de Brome-Missisquoi (COBM).*

*Les oiseaux ont les mêmes sens que les humains, mais ils sont adaptés à leur mode de vie pour permettre leur survie. Bien que la précision des sens chez les oiseaux dépende de leur espèce, ils partagent des caractéristiques communes.*

### 4- L'ouïe et l'équilibre

Chez les premiers vertébrés, l'oreille a d'abord été le siège de l'équilibre et de la perception de la position dans l'espace. Elle a atteint un haut degré d'efficacité chez les poissons, puis s'est perfectionnée, avec l'évolution, chez les oiseaux et chez les mammifères qui ont quitté le milieu aquatique.

L'ouïe des oiseaux est très fine et, après la vue, elle est le sens le plus important pour l'établissement de leurs liens sociaux, pour leur alimentation et pour leur survie. Grâce à leurs oreilles, les passériformes reconnaissent le chant d'un éventuel partenaire; les hiboux trouvent leurs proies; les pics gardent contact par le tambourinage; les guacharos – et peut-être même certains manchots – se repèrent dans l'obscurité.

Comme chez les mammifères, l'oreille des oiseaux est divisée en trois parties.

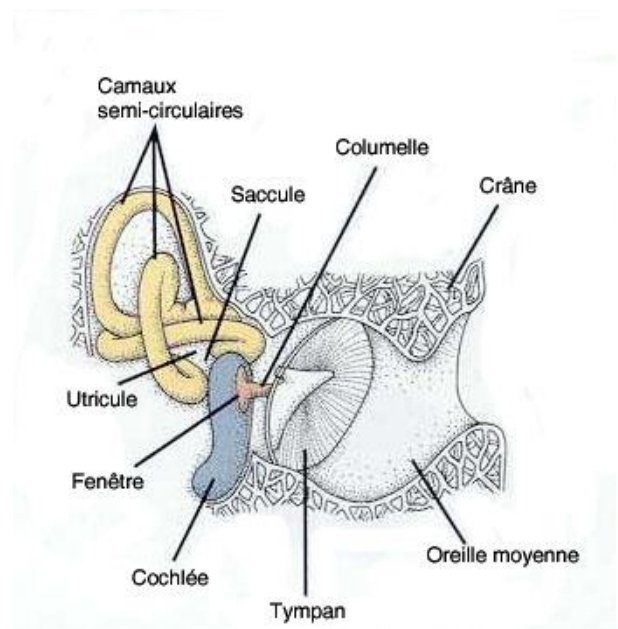
**L'oreille externe** est principalement composée d'un tube qui amène les sons vers le tympan. L'ouverture n'a pas de pavillon, sauf chez quelques rapaces qui en possèdent un de taille réduite. Elle est située légèrement derrière l'œil, un peu plus bas. Elle est habituellement protégée par des plumes (auriculaires), sauf certains oiseaux comme les urubus, les dindes et les autruches chez qui on peut bien la voir. Les plumes auriculaires sont adaptées pour minimiser les bruits de la turbulence de l'air en vol afin de ne pas nuire à l'audition.

**L'oreille moyenne** est la cavité dans laquelle un osselet unique, la columelle, achemine les vibrations du tympan au liquide de l'oreille interne.

**L'oreille interne** est le siège de l'audition et de l'équilibre. Elle est formée de la cochlée et du labyrinthe,

un réseau de tubes et de vésicules remplis de liquide. Ces tubes sont tapissés de cils; quand ces cellules ciliées sont stimulées par les mouvements du liquide, elles envoient des impulsions au cerveau qui les décode comme des sons (via la cochlée) ou comme des informations sur le mouvement et la position du corps dans l'espace (via le labyrinthe), des données essentielles à l'oiseau.

La capacité des oiseaux à entendre les fréquences et l'intensité des sons ne semble pas meilleure que celle de l'humain. Par contre, l'oreille des oiseaux peut distinguer des sons séparés par un intervalle aussi court que 2 ou 3 millièmes de seconde. Les oiseaux sont sensibles à la hauteur du son, au ton et au rythme. Ils peuvent donc reconnaître des séquences de notes extrêmement rapides que l'oreille humaine ne peut suivre. ►



Ce phénomène est évident chez le Guacharo des cavernes (Amérique du Sud) qui peut naviguer en utilisant l'écholocalisation comme le font les chauves-souris. Il émet des sons rapides à des intervalles de 2 ou 3 millisecondes et « écoute » leur écho pour repérer les obstacles dans les cavernes sombres.

Certaines recherches montrent que les pigeons peuvent entendre les basses fréquences qui sont inaudibles pour l'humain. Ces fréquences peuvent provenir de phénomènes météorologiques et géographiques, et être détectées à des milliers de kilomètres de leur source. Cette découverte pourrait expliquer en partie les capacités migratoires des oiseaux.

### L'ouïe et les hiboux

Les hiboux ont une ouïe exceptionnelle. Ils possèdent des raffinements qui expliquent leur grande sensibilité aux sons de faible intensité, en plus de caractéristiques anatomiques qui améliorent l'audition.



© Robert Côté

- Les orifices de l'oreille externe sont bordés par l'opercule, un repli de peau mobile qui réfléchit et concentre les sons venant de l'arrière.
- Le disque facial comporte des plumes courtes et duveteuses implantées en rayons concentriques qui captent et concentrent les sons vers les oreilles.
- La tête est plus large que chez les autres oiseaux; les orifices sont plus loin l'un de l'autre. Il se crée donc un intervalle entre le moment où le son atteint chacun des orifices ce qui aide à localiser sa provenance. En plus, les orifices sont positionnés asymétriquement ce qui accentue la différence dans la perception.
- Le cerveau peut différencier plusieurs éléments d'un son arrivant aux deux oreilles, comme la légère différence de temps et de volume.
- Les structures du cerveau liées à l'audition sont plus volumineuses et les cellules nerveuses associées à l'ouïe sont jusqu'à trois fois plus nombreuses que chez d'autres oiseaux.
- Le corps et même les pattes du hibou sont couverts de plumes duveteuses qui amortissent le bruit du vol pour ne pas nuire à l'audition. De plus, les premières rémiges sur le bord d'attaque de l'aile sont bordées de barbules placées en peigne permettant à l'oiseau de fendre l'air sans bruit.
- Les aigrettes des hiboux ne jouent aucun rôle dans l'audition. Les scientifiques ont plusieurs hypothèses sur le rôle de ces plumes dressées. Elles contribueraient à créer une silhouette facilement reconnaissable dans le noir; les hiboux pourraient se reconnaître sans émettre de sons. On avance aussi qu'elles briseraient la rondeur de la tête améliorant le camouflage; elles afficheraient les humeurs de l'oiseau; elles leur donneraient une allure plus intimidante face aux ennemis ou aux rivaux potentiels.

Fait intéressant : la langue française fait la différence entre hiboux et chouettes alors que l'anglais n'en fait pas. Les hiboux ont des aigrettes alors que les chouettes en sont dépourvues. ■

## CINÉMA-OISON



L'HISTOIRE DE MON NID DE MERLES  
D'AMÉRIQUE  
LES OISEAUX MIGRATEURS : LEUR  
COMBAT POUR LA SURVIE



Le Merle d'Amérique, ce bel oiseau qu'on appelle souvent erronément le Rouge-gorge, est l'un des premiers à chanter le matin et l'un des derniers à se faire entendre le soir.

Quatre courtes capsules vidéo présentées par Marie-Christine Bouchard nous permettent d'observer le nid de cet oiseau familier tout au long des jours et des semaines.

**L'histoire de mon nid de Merles d'Amérique** (1<sup>re</sup> partie : 4 min 27 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=XYtfURcRvS8>

**L'histoire de mon nid de Merles d'Amérique** (2<sup>e</sup> partie : 2 min 49 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=LolwERbL0DU&feature=youtu.be>

**L'histoire de mon nid de Merles d'Amérique** (3<sup>e</sup> partie : 5 min 24 s)

[https://www.youtube.com/watch?v=7\\_eSQuD3LvY](https://www.youtube.com/watch?v=7_eSQuD3LvY)

**L'histoire de mon nid de Merles d'Amérique** (4<sup>e</sup> partie : 2 min 29 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=rwT-StLaX0k>

Réalisé par Pertra Höfer et Freddie Rockenhaus et consacré à la migration des oiseaux, ce documentaire relate que, pour les oiseaux, la migration est une question de survie. Les migrateurs vivent dangereusement et plusieurs meurent en route de faim, d'épuisement ou du fait d'activités ou d'installations humaines. Pourquoi ces oiseaux prennent-ils ce risque année après année?

**Les oiseaux migrateurs : leur combat pour la survie** (43 min 14 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=JxaAp--2ynY>



## PARLE, PARLE, JASEUR

*NDLR : Nous vous présentons une chronique en pleine éclosion. Trois volontaires partagent avec nous leur histoire. Merci à Marie-Claude, à Cécile et à Thomas, notre plus jeune membre de la SLOE (9 ans).*

### UNE HISTOIRE DE FOU

Par MARIE-CLAUDE VIAU



Le lundi 11 décembre au matin vers 7 h 30, mon conjoint Geronimo aperçoit, par la fenêtre, un huard qui ressemble à un héron... On voit ici notre grande connaissance des oiseaux marins. Il me crie : « Regarde par la fenêtre du salon. Le huard est clairement perdu, il dort dans la neige ». Geronimo décide du plan pour l'attraper et le mettre au chaud dans le garage en attendant de faire des recherches et de trouver de l'aide.

Notre premier essai fut un échec lamentable. Hihih! On ne connaissait pas la technique de la couverture. L'oiseau se sauve de façon très malhabile dans la neige, aidé de ses ailes immenses. On le dirige vers le ruisseau, en bas de la pente abrupte de notre terrain, afin qu'il ait de l'eau et peut-être de la nourriture. Parlant de nourriture, on décide de couper des morceaux de pommes pour offrir à notre ami. On voit encore ici notre méconnaissance. L'oiseau arrivé au bas de la pente, on décide de regarder les traces dans la neige pour voir d'où il venait. On y découvre un cercle de feuilles mortes entouré de neige près de notre cabanon. Il a clairement passé la nuit à cet endroit.

Nous décidons alors de voir à un autre plan et de nous informer. Geronimo appelle au ministère de la Faune qui nous répond que l'oiseau doit être mort pour être ramassé... Dans le fond, de ne rien faire. Cette réponse nous insulte.

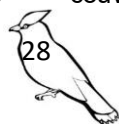
Sur Internet, nous découvrons que l'organisme *Le Nichoir* est un centre de réhabilitation pour oiseaux sauvages situé à Hudson. Je parle à Vee, une gentille dame vraiment sympathique qui me demande d'envoyer des photos du huard/héron. Celle-ci me rappelle et me dit que c'est un Fou de Bassan juvénile. C'est encore plus

étrange qu'un tel oiseau se retrouve en Estrie. Je n'en crois pas mes oreilles et en même temps, ça fait du sens étant donné la largeur de ses ailes et sa grosseur importante. Vee me dit que si nous l'attrapons, nous pouvons l'apporter au centre et ils vont s'en occuper. Elle m'explique comment le capturer avec une couverture et le mettre dans un bac de plastique avec un couvercle troué afin de lui laisser de l'air. Il faut aussi faire le voyage dans le plus grand des silences pour ne pas stresser l'oiseau. Je raconte cela à une collègue qui me dit : « On va le trouver et l'amener là-bas »... Go, on part en mission! Après plusieurs heures de recherche en suivant ses traces dans la neige, nous ne le trouvons pas... Nous souhaitons qu'il passe la nuit.

Mardi 12 décembre

Geronimo repart vers 7 h 30 pour sa mission. Dix minutes plus tard, il arrive en courant vers ma voiture, car je partais à l'instant pour travailler. Il me crie « Je l'ai trouvé!!! SUPER !!! » Mais il est à un endroit inaccessible sur l'étang du voisin, sur une glace potentiellement trop mince pour un poids d'humain. Nous essayons de l'attirer avec du thon en boîte... encore un échec et un drôle de plan...

Nous tentons de penser à d'autres stratégies, mais rien ne fonctionne... On lâche prise et décide de partir au travail. Je recule de la cour avec ma voiture et j'aperçois, dans mon angle mort, « une grosse affaire » qui vole très bas. C'était évidemment lui qui venait d'atterrir près de la rue. Je stationne ma voiture et cours chercher Geronimo et la couverture : c'est notre chance. Encore une stratégie, on passe par l'arrière pour l'attraper. Geronimo marche en espion dans les hautes herbes du bord de l'étang. Moi, je regarde la scène par un trou dans la haie de cèdres. Geronimo lance la couverture et seulement la moitié tombe sur l'oiseau qui passe sous la clôture; il est maintenant de mon côté. Geronimo m'envoie la couverture que je lance sur l'oiseau. Yesssss! On l'attrape ►



Clarke & Fils ltée  
2881, rue College  
Sherbrooke  
Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

**Spécial SLOE**  
**10% de rabais** 

à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

\*\* Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

et je le prends contre moi dans la couverture. Quel sentiment d'accomplissement!

Il nous faut un bac : on se rend dans le garage. Geronimo perce des trous dans le couvercle du bac et nous déposons cet attachant fou dans le bac. Il était très coopératif et calme. On appelle *Le Nichoir* pour dire que nous l'avions attrapé et pour savoir ce que nous pouvions lui donner pour manger et boire. Nous retournons avec un bol d'eau (pas en métal, les oiseaux marins pensent que c'est du poisson tout comme nos yeux). Geronimo met ses gants de scie à chaîne et son casque de moto. On ne prend pas de chance avec le bec qu'il a. On s'en va au travail en se disant que nous allions trouver une solution pour l'amener à Hudson dans la tempête.

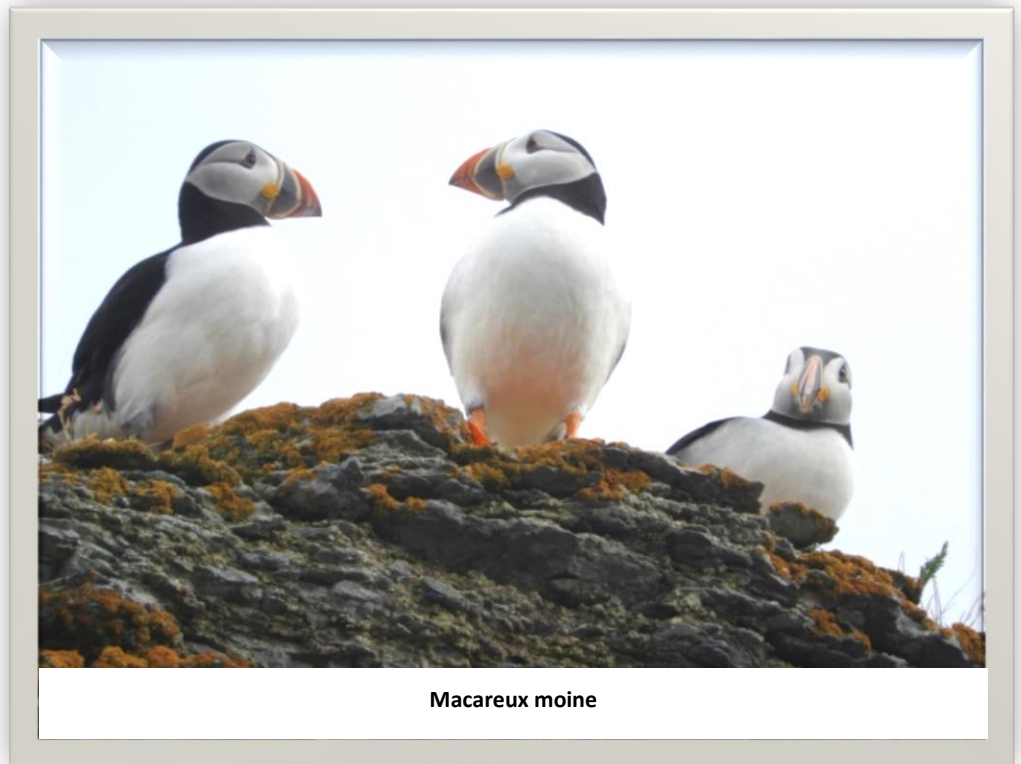
Geronimo rappelle un agent du ministère de la Faune qui ne le croit pas quand il lui dit que c'est un Fou de Bassan. On lui envoie une photo de l'oiseau. Il nous dit que c'est un cormoran et d'aller le porter sur le bord de la rivière... Nous, on est encore mort de rire.

Finalement *Le Nichoir* prend entente avec UQROP afin d'accueillir Pit-Pit (on l'a baptisé ainsi) à mi-chemin de St-Hyacinthe. C'est notre ami Jean-Yves qui est allé le porter (on pense que c'était une fille, car l'oiseau a été calme pendant tout le voyage et que Jean-Yves lui a fait les yeux doux). Le mercredi 13 décembre, l'oiseau est accueilli par *Le Nichoir*... Il en aura fait du chemin, notre ami de la Gaspésie. C'est un beau clin d'œil... il n'a pas pu se rendre au golfe du Mexique, mais à St-Élie d'Orford. C'est moins exotique et pas mal plus froid pour les pattes. Il nous en a fait vivre des émotions, mais l'histoire finit bien. Les gens du *Nichoir* vont faire en sorte qu'il retrouve son habitat naturel. C'est un super travail d'équipe et nous sommes très fiers! Malheureusement, quelques jours plus tard, notre Pit-Pit s'est envolé au paradis des oiseaux. Il était plus magané qu'il ne le laissait voir. Il a été combatif jusqu'à la fin...■

## VOYAGE SUR LA CÔTE-NORD

Texte et photo THOMAS BÜRG

L'été passé, ma famille et moi avons été sur la Côte-Nord. Nous avons vu beaucoup d'oiseaux. Nous avons commencé notre voyage à Tadoussac. Les oiseaux que nous avons vus sont le Goéland à bec cerclé, la Mouette tridactyle, le Goéland marin, le Cormoran à aigrettes, le Chevalier grivelé, des Eiders à duvet et un groupe de macreuses s.p. Puis nous avons été à Pointe-aux-Outardes où nous avons vu le Grand Chevalier, le Bruant chanteur, le Pic mineur, le Goéland à bec cerclé, le Harle huppé, l'Eider à duvet et un Petit Pingouin mort sur la plage. Nous avons aussi été à Port-Cartier. Les oiseaux que nous avons vus sont le Grand Héron, le Goéland marin, le Goéland à bec cerclé, le Goéland argenté, le Moqueur chat et le Grand Chevalier. Nous avons terminé notre voyage à Longue-Pointe-de-Mingan où nous avons vu la Corneille d'Amérique, la Paruline à gorge noire, le Cormoran à aigrettes, l'Eider à duvet, le Pygargue à tête blanche, le Pluvier semipalmé, le Bécasseau semipalmé, le Goéland à bec cerclé, le Goéland marin, le Goéland argenté, le Guillemot à miroir, le Guillemot marmette, le Petit Pingouin, le Macareux moine, l'Arlequin plongeur et le Fou de Bassan.



Macareux moine

L'oiseau que j'ai préféré voir durant mon voyage est le Macareux moine.

L'endroit que j'ai préféré, c'est Mingan parce que j'ai pu observer le macareux, mais j'ai aussi aimé Pointe-aux-Outardes parce que j'ai pu observer le Harle huppé et l'Eider à duvet. ■

**Faites-nous part, vous aussi, d'un souvenir, d'une anecdote, d'un fait singulier, curieux ou étrange, d'une histoire particulière, d'un témoignage, d'un point d'intérêt, d'un fait amusant. Peu importe la longueur de votre texte, partagez-le avec nous. Pour que votre texte se retrouve dans la chronique Parle, Parle, Jaseur, acheminez-le à l'adresse suivante : [bulletinlejaseur@hotmail.com](mailto:bulletinlejaseur@hotmail.com)**

## UNE NOUVELLE PASSION!!!

Par CÉCILE GAOUCETTE

Je suis honorée qu'on me demande d'écrire dans notre journal de la SLOE. Peut-être qu'on manque de journalistes...

J'ai toujours aimé les oiseaux, j'avais plusieurs mangeoires et nichoirs chez moi dans une autre vie. En juillet 2015, je déménage à Sherbrooke et je découvre l'ornithologie, en mars 2016, lors de mon voyage avec Serge Beaudette au Costa Rica. Je suis tombée dedans comme Obélix! À mon retour en avril, je me joins à la famille de la SLOE et voilà que mon aventure commence.

Depuis, je vais à plusieurs sorties au calendrier. Je pose beaucoup de questions et j'observe, j'observe surtout les experts. Je ne manque rien non plus sur le forum, ce qui m'est très utile, car j'y apprend beaucoup. Les gens sont généreux de leurs trouvailles et leurs commentaires sont pertinents.

Cependant, je dois vous avouer que j'ai certaines difficultés. Ainsi, je ne connais pas la région de l'Estrie, alors quand on me dit avoir vu un Aigle royal sur le chemin de Brown's Hill, c'est du chinois pour moi. Heureusement que mes nouveaux amis ornithologues m'aident à trouver l'endroit et eBird m'aide également. J'ai un autre handicap, c'est mon audition : je m'y perds dans tous ces chants d'oiseaux, c'est tout pareil pour moi pour l'instant, mais je garde l'espoir d'améliorer ce volet avec le temps et l'expérience.

Quand j'ai découvert la base de données eBird, j'ai trouvé cet outil tout simplement merveilleux. J'ai ouvert un compte eBird depuis peu, selon les bons conseils d'un ornithologue de la SLOE. Petite frayeur : à mon premier feuillet rempli, le réviseur me questionne, le cœur me débat. Heureusement que j'avais vu le Fuligule à dos blanc avec des experts, j'ai pu reprendre ma respiration.

Un des grands avantages pour moi de faire de l'ornithologie récréative, c'est de côtoyer des personnes passionnées comme moi, d'apprendre toutes sortes de noms bizarres d'oiseaux comme plectrophane, sporophile, maubèche, talève, gallinule, foulque, lagopède et phalarope (mais c'est bon pour la mémoire à mon âge, dit-on). J'aime aussi me retrouver dans des endroits boisés, ce qui me permet de découvrir ma nouvelle région. J'apprécie également faire des voyages axés sur la découverte de nouvelles espèces.

Avec tous ces nouveaux noms d'oiseaux, il m'arrive de les rebaptiser, comme la talève poule d'eau, le plongeon catamaran, le chardonneret à calotte, l'aigrette garde-boeufs et le corlieu courlis pour ne nommer que ceux-là! J'en ai fait sourire plus d'un avec ces confusions. Il faut bien faire quelques erreurs pour apprendre, un peu d'humilité, ça fait du bien.

Pour ma première année, d'avril à décembre 2016, j'ai réussi à voir 171 prime-coches et, en 2017, je viens de terminer mon année avec 91 prime-coches, dont les plus remarquables se trouvent dans la famille des canards barboteurs (pilet, chipeau, d'Amérique, souchet, siffleur, sarcelle) et celle des canards plongeurs (Eider à duvet, Harelde kakawi, Arlequin plongeur, macreuses, garrots, fuligules), ainsi que dans la famille des aigrettes : la grande, la bleue, la neigeuse, la tricolore.

Les parulines, toutes petites, demeurent mes préférées, par leur beauté et leurs différences. En mai 2017, un voyage au parc national de la Pointe-Pelée avec Serge Beaudette m'a permis de voir de nouvelles espèces et déjà de bien faire la différence entre plusieurs d'entre elles. J'avoue avoir encore du travail à faire, surtout à l'automne, avec leurs couleurs déroutantes.

Lors de mon voyage aux Îles-de-la-Madeleine à l'été 2017, mon objectif était de me familiariser avec les limicoles et j'ai eu la chance d'être accompagnée d'une résidente des îles. Avec son aide, j'ai réussi à voir la Barge hudsonienne, le Bécasseau à croupion blanc, le Grand Cormoran, le Bécasseau maubèche, le Bruant fauve, le Bécasseau sanderling et le Bec-croisé bifascié. Elle a surtout pu les identifier pour moi et me fournir des explications sur les différences entre des espèces parfois très semblables.

Il me reste tant de choses à apprendre sur les oiseaux, c'est tout un monde passionnant à découvrir. Merci aux membres de la SLOE de m'aider à faire d'aussi belles observations.

Merci également aux photographes de publier généreusement de belles photos sur eBird et sur Facebook, ce qui me donne encore l'occasion de m'exercer à les identifier. ■





L'équipe de rédaction mène présentement un sondage pour recueillir votre opinion et vos commentaires sur le bulletin *Le Jaseur*.

Nous vous remercions de bien vouloir consacrer 5 minutes pour répondre à ce questionnaire.

En répondant à ce questionnaire, vous courez la chance de gagner un abonnement pour un an à la SLOE.

Votre participation est importante puisqu'elle contribuera à mieux nous faire connaître votre avis sur le bulletin et à mieux répondre à vos attentes.

Participez MAINTENANT en cliquant sur le lien ci-dessous :

<https://goo.gl/forms/EjC2YU1mf7zjPxLg2>

Nous vous remercions de votre participation.

### **PARUTION ÉTÉ 2018 - DATE DE TOMBÉE :**

**Les auteurs et auteures devront envoyer leurs textes au plus tard le  
26 AVRIL 2018**

- Faites parvenir votre texte par courriel (en pièce jointe) à l'adresse suivante : [bulletinlejaseur@hotmail.com](mailto:bulletinlejaseur@hotmail.com)

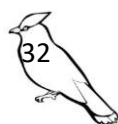


**Syndicat des  
Producteurs forestiers  
du Sud du Québec**

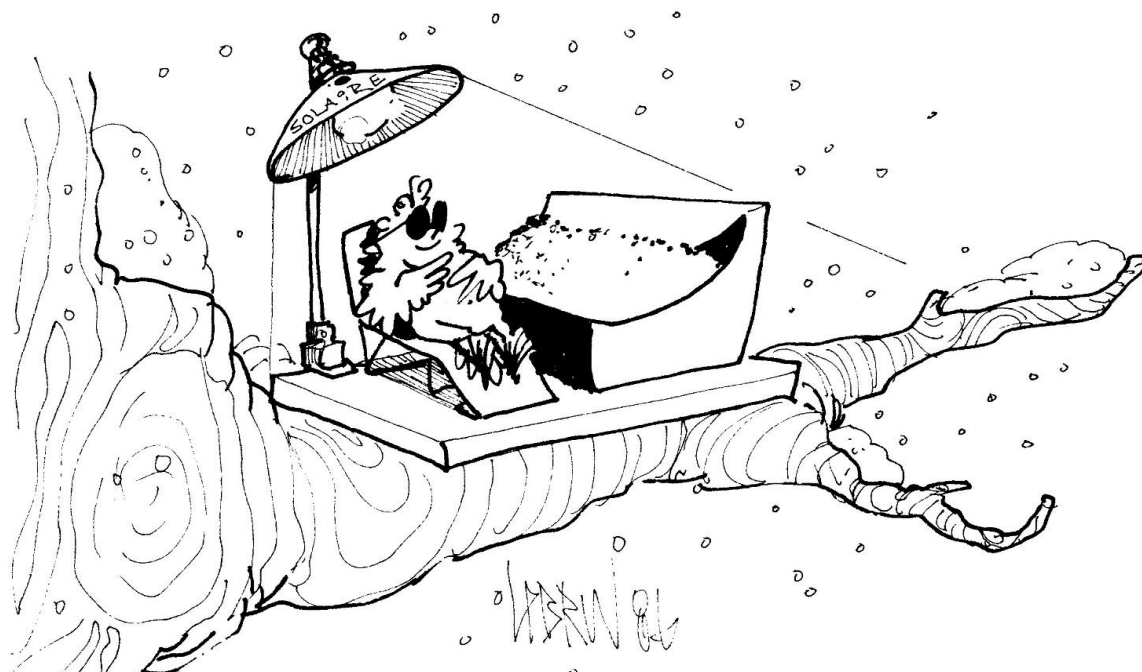
[www.spbestrie.qc.ca](http://www.spbestrie.qc.ca)

4300, boul. Bourque  
Sherbrooke (Québec)  
J1N 2A6

Tél : 819 346-8905  
Télec : 819 346-8909  
Courriel : [spbe@upa.qc.ca](mailto:spbe@upa.qc.ca)







*Pour les amoureux d'oiseaux sauvages,  
c'est chez ASC que ça se passe!*



**MEMBRE SLOE**

**10%  
DE RABAIS**

**PRODUITS ET GRAINS POUR  
OISEAUX SAUVAGES SUR  
PRÉSENTATION DE  
VOTRE CARTE AVANTAGE**

\*SUR PRODUITS À PRIX RÉGULIER SEULEMENT | OFFRE LIMITÉE AUX ACHATS COMPTANT OU PAIEMENT DIRECT

**ASC**

*Au Service de vos Compagnons*

**988, Wellington Sud  
Sherbrooke (QC) J1H 5E7  
(819) 822-2237**



**ascpurina.com**



**ASC Purina**

## VOYAGES ORNITHOLOGIQUES

### VOYAGE À GAMBOA, PANAMA, FIN NOVEMBRE 2017

Texte et photos MARIO POIRIER



À son invitation, une amie et moi nous sommes joints à Philippe Blain et sa conjointe pour effectuer un voyage mémorable à Gamboa, très petite localité du Panama. Il s'agissait d'un forfait tout-compris offert par Air Transat. L'avion nous a déposés à l'aéroport de Rio Hato et une navette nous a amenés à destination après une balade de 1 h 30. Nous avons

séjourné à l'hôtel *Gamboa Rainforest Resort*. L'établissement n'est pas de grand luxe, mais bien tenu et la bouffe y est bonne et variée. Il est situé à l'orée du Parc national de Soberania. La publicité décrit l'endroit comme un « paradis des ornithologues » et je suis assez d'accord avec cette prétention!

Dès notre arrivée, aux abords de l'hôtel, plusieurs espèces étaient présentes pour nous accueillir : les Caracaras à tête jaune, les Touis à menton d'or, les Tangaras des palmiers, les Quiscales à longue queue... D'ailleurs, un bon site pour observer et photographier les oiseaux était tout simplement le balcon de notre chambre. J'y ai vu le superbe Guit-guit saï, l'omniprésent Tangara évêque et le spectaculaire Tityre masqué... En ne faisant que quelques pas autour de l'hôtel ou en nous déplaçant dans les couloirs ouverts vers l'extérieur, nous avons pu admirer plusieurs beaux spécimens exotiques



comme le Toucan à carène, l'Araçari à collier, la Colombe rousse, le Grimpar cacao, les Hironnelles à gorge rousse et des mangroves, le Merle fauve, le Moqueur des savanes, le Motmot caraïbe, les Ortalides à tête grise, le Pic à couronne rouge, le Sporophile variable, les Tangaras émeraude et à dos rouge, les Tyrans audacieux, licteur, mélancolique et sociable, de même qu'un magnifique Trogon de Masséna.



Il existe aussi sur la propriété de l'hôtel des sentiers qui nous permettent de nous promener dans la forêt tropicale ou sur les rives de la rivière Chagres. Toutefois, lors de notre passage, la saison des pluies sévissait encore et les sentiers étaient passablement boueux et à certains endroits, inondés. D'ailleurs, comme il pleuvait pratiquement tous les jours en fin de journée, nous avons concentré nos plus longues randonnées en avant-midi. C'était aussi plus facile à cause de la chaleur très humide qui s'installait assez rapidement. ►



Durant notre séjour, nous nous sommes rendus à deux reprises sur le fameux *Pipeline Road* ou Chemin de l'oléoduc. Il est situé à quelques kilomètres de l'hôtel. Il est possible de s'y faire transporter, moyennant quelques dollars. Ce chemin longe un oléoduc désaffecté. Il s'enfonce dans la jungle sur plusieurs kilomètres. Les espèces d'oiseaux qu'on peut y observer sont différentes des milieux habités. Nous avons pu admirer l'Alapi grivelé, le Batara ponctué, la Coracine noire, le Geai à poitrine noire, le Grimpar enfumé, le Manakin à cuisses jaunes, le Pic cannelle, le Troglodyte chanteur et le spectaculaire Trogon de Sclater. Cet endroit nous a permis aussi de croiser d'autres espèces animales comme un fourmilier, un Coati roux et des Singes hurleurs très bruyants.

L'hôtel offre une panoplie de forfaits d'activités d'exploration à coûts variables. Nous aurions aimé en faire une avec un guide spécialisé en ornithologie. Il nous aurait amené sur la rivière Chagres observer les oiseaux qui y vivent. Malheureusement, cette activité n'était pas offerte lors de notre passage. Il faut dire que nous étions probablement un peu avant la saison touristique locale. Nous avons toutefois participé à deux activités payantes, soit une sortie en bateau sur le canal et une autre pour une randonnée en téléphérique qui mène à une tour d'observation. La sortie sur le canal nous aura permis

d'admirer, entre autres, le Courlan brun et le Milan des marais. Quant à l'activité vers la tour, en plus de nous proposer d'admirer le paysage environnant, elle offre la possibilité d'arrêter dans de petits pavillons où se trouvent des batraciens, des papillons, des orchidées et quelques mammifères comme des paresseux et des ocelots.

En conclusion, je recommande grandement ce site à tous les ornithologues qui veulent se familiariser avec les oiseaux tropicaux. Le principal avantage de Gamboa est que l'endroit permet un contact facile avec de nombreuses espèces aviaires et animales et ce, dans le confort d'un hôtel doté de chambres climatisées, d'une piscine, d'une salle à manger et d'un bar. Je me promets d'y retourner...■



Voici le lien pour accéder au site de l'hôtel :

<http://www.gamboaresort.com/default-en.html>

Pour ceux qui voudraient regarder un montage de photos que j'ai réalisé sur notre voyage à Gamboa, voici un lien pour le faire (il dure 22 minutes) :

<https://photos.app.goo.gl/DII8SPvW0DQGJn53>

## VOYAGES ORNITHOLOGIQUES

### DEPUIS LA CÔTE OUEST DE TERRE-NEUVE<sup>1</sup>

Texte et photos BERNARD JOLICOEUR

À Blanc-Sablon, le détroit de Belle-Isle ne mesure qu'une trentaine de kilomètres et la traversée dure environ 90 minutes. L'an dernier, nous y avons vu plusieurs centaines de Puffins fuligineux, Macareux moines, Guillemots à miroir, Guillemots marmettes et Petits pingouins une fois au large. Nos attentes étaient donc plutôt élevées au moment de l'embarquement. Un épais brouillard devait toutefois persister durant toute la traversée, mais dès l'arrivée, le soleil se pointait et environ 250 km plus au sud, nous étions prêts à entamer l'ascension du Gros Morne, la montagne qui donne son nom à ce parc national de Terre-Neuve. Au sommet à environ 800 mètres, c'est la toundra alpine; aucun arbre à l'horizon. Sans parler de sport extrême, il s'agit d'une randonnée de 16 km avec une solide montée d'environ 1 km. L'an dernier, nous avons fait l'excursion et pris de jolies photos de paysage, mais vu relativement peu de faune. J'ai donc décidé, cette fois-ci, de laisser ma caméra dans la voiture; erreur...

Tout près du sommet, voilà que deux Lagopèdes alpins (juvéniles) viennent quasiment picorer mes lacets de bottines. Personne ne les remarque tant leur camouflage est parfait. Ils se nourrissent goulûment des petits fruits qui parsèment le tapis de mousses et de lichens du sommet. Juste à la limite de la ligne de boisement, trois orignaux viennent brouter bouleaux et saules arbustifs en espérant également échapper aux mouches. En complétant notre descente, nous verrons plusieurs Mésangeais du Canada, des Mésanges à tête brune, des Becs-croisés bifasciés et quelques Durbecs des sapins en beau plumage rouge-rose.

De retour au centre d'interprétation, nous apprendrons que le Lagopède des saules est absent du parc et que l'accès aux sommets est retardé à la mi-juillet pour ne pas interférer avec la nidification du Lagopède alpin.

Après Gros Morne, en continuant vers le sud, on atteint la région de Deer Lake pour ensuite aboutir dans le secteur de Corner Brook et l'estuaire de la rivière Humber.

La route longeant la rive sud de l'estuaire nous fait voir une série de villages « carte postale » qui défilent les uns après les autres avec des falaises qui se jettent dans la mer et de petits havres de pêche protégés. Charmés par l'endroit, nous camperons quelques nuitées au *Blow me down Provincial Park* avant de revenir vers Corner Brook et ensuite la route qui ceinture la péninsule de Port-au-Port. En plusieurs endroits, on y surplombe la mer et les affleurements sédimentaires couronnés de conifères rabougris fouettés par le vent rappellent l'île Bonaventure. Nous avons fait escale à l'extrémité ouest de la péninsule au cap St-George, lieu réputé pour l'observation des baleines et des Mouettes tridactyles. Trop tard pour leur nidification, mais nous en verrons néanmoins passer quelques-unes en vol en bord de falaise. Le lendemain, après avoir complété le tour de la péninsule, nous repartions vers le sud-ouest pour visiter le parc provincial Codroy Valley, un site Ramsar en raison de sa richesse pour la sauvagine. Nous y verrons bien quelques Canards noirs et Grands Hérons ainsi qu'un Canard d'Amérique, mais sans plus. Un sentier forestier appelé *Wetland Trail* nous réservait toutefois quelques belles observations : Parulines verdâtre, à croupion jaune, à tête cendrée, à gorge noire, jaune, noir et blanc, Mésanges à tête noire et à tête brune, quelques Roitelets à couronne rubis et de nombreux Moucherolles à ventre jaune. ►



Petit Pingouin

<sup>1</sup> Ce texte fait suite à *Une virée en Basse-Côte-Nord* publié dans la précédente édition du *Jaseur*.

Nous avons ensuite campé au *Cheeseman Provincial Park* tout près de Port aux Basques, point de départ du traversier vers la Nouvelle-Écosse. À la guérite, on nous remet un dépliant sur le Pluvier siffleur qui, dit-on, effectue ces années-ci un retour en force dans la région.

Bien sûr, nous ne nous faisons guère d'illusion rendus au 10 août. Malgré tout, une balade sur une plage isolée étant toujours agréable, nous avons exploré le secteur de l'embouchure de la rivière où nous attendaient trois Bécasseaux semi-palmés et quelques Bécasseaux sanderling. Toutefois, nous devons subir les assauts insistants de Sternes pierregarins qui nous frôlaient la tête en caquetant. Il aura fallu un bon moment avant de localiser les jeunes, trois grosses boules de duvet qui se déplaçaient en titubant à une vingtaine de mètres de nous. Nous avons quitté les lieux promptement et marché environ 1 km sans rien voir de particulier lorsque tout à coup, nous avons entendu le sifflement bien caractéristique du Pluvier siffleur et un adulte est venu se poser sur le sable à 15 mètres de nous.



Pluvier siffleur

Quelques photos plus tard (on peut même lire le numéro sur la bague de l'oiseau), l'oiseau a commencé à exécuter des manœuvres de diversion comme un kildir... Tout à coup, deux petites boules de duvet filent vers la droite et nous quittons prestement les lieux. 200 mètres plus loin, un autre Pluvier siffleur (non bague celui-là) se laissera aussi photographier avant de disparaître derrière la dune.

Notre traversier ne partant que tard en soirée, nous avons le reste de la journée pour explorer de petits hameaux aux noms évocateurs comme Isle aux Morts, Burnt Island et Rose Blanche où se termine la route; paysages magnifiques où la mer affronte la montagne, petits villages de pêcheurs dans des baies abritées avec leurs coquettes maisons accrochées aux rochers et plusieurs kilomètres de beaux sentiers aménagés pour en apprendre davantage sur l'histoire locale. Nous aurons aussi la chance de voir deux Faucons émerillons se poser tout près sur une clôture en bord de mer.

Quelques heures plus tard, nous voilà sur la jetée de Port aux Basques en attente du traversier pour la Nouvelle-Écosse.

C'est la fin de notre aventure terre-neuvienne pour 2017. Souhaitons seulement que les hasards de nos périples de boulot-découverte nous ramèneront encore une fois en Basse-Côte-Nord et à Terre-Neuve en 2018, histoire d'explorer de nouveaux coins de cette île aussi immense qu'envoûtante. ■

## FIN DE SEMAINE À LA RÉSERVE FAUNIQUE DES LAURENTIDES

Par CLAUDE BEAUCHEMIN

La SLOE organise une fin de semaine ornithologique dans la réserve faunique des Laurentides les 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet.

L'hébergement proposé est le Pavillon, au cœur des activités de la Forêt Montmorency. Le séjour coûte 121,25 \$ + les taxes en occupation simple et 107,83 \$ + les taxes en occupation double<sup>1</sup> et comprend la literie et trois repas (souper, déjeuner et dîner).

Deux sorties guidées (au coût de 120 \$ chacune pour l'ensemble du groupe) et une conférence (gratuite) sont au programme. La SLOE couvrira les frais de l'une des deux activités (120 \$).

Monsieur Desrochers, professeur au Département des sciences du bois et de la forêt à l'Université Laval, agira à titre d'accompagnateur et de conférencier.

Réservez tôt. Les places sont limitées à 20 personnes.

Pour confirmer votre place ou pour de plus amples informations, communiquez avec moi à l'adresse suivante : [claudebo@hotmail.ca](mailto:claudebo@hotmail.ca)

<sup>1</sup> Les prix pour l'été 2018 n'étant pas encore disponibles, il faudra prévoir une augmentation pouvant aller jusqu'à 5 %.



# AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

**Siège social**  
208, rue Principale Nord,  
Windsor, Qc J1S 2E5  
Tél.: 845-4961 845-3324  
Télécopieur : 845-3679

**Succursale**  
36, route 116 Ouest,  
Danville, Qc JOA 1A0  
Tél.: 839-2745  
Télécopieur: 839-2244

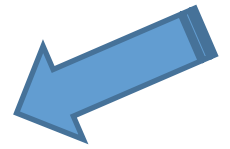


*Membres de la SLOE,  
ne manquez pas notre offre exclusive!*

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais  
sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.





## Avis important :

### Formulaire de renouvellement pour les membres de la SLOE

Par LISE TURGEON

La personne responsable de la liste des membres et la trésorière doivent connaître les coordonnées des membres.

Pour faciliter leur tâche, nous vous demandons de lire attentivement les informations suivantes concernant le formulaire de renouvellement CODE B.

Dans le bulletin **version papier**, le formulaire se trouve sur une feuille à part, insérée dans le bulletin.

- ✓ Vous le remplissez
- ✓ Vous le retournez avec votre paiement

Dans la **version électronique**, le formulaire se trouve en pièce attachée.

- ✓ Vous l'imprimez et vous le remplissez OU vous inscrivez toutes les informations requises sur une feuille à part.
- ✓ Vous retournez le formulaire ou la feuille à part avec votre paiement.

Merci de votre collaboration.

**DES GUIDES  
POUR TOUS LES GOÛTS**

**SUZANNE BRULOTTE**

**LES OISEAUX DU QUÉBEC**

**LE GRAND LIVRE**

**pour ATTIRER les oiseaux chez soi**

**LES OISEAUX DU QUÉBEC**

**POUR LES ENFANTS ✓**  
**POUR LES DÉBUTANTS ✓**  
**POUR LES INITIÉS ✓ OU POUR ATTIRER LES OISEAUX ✓**

[www.broquet.qc.ca](http://www.broquet.qc.ca)

## EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

### PRINTEMPS 2018

Par le comité des activités

#### MESSAGE IMPORTANT

**Pour toutes les activités, il est préférable que la personne responsable connaisse à l'avance le nom des participants. Par conséquent, il est souhaitable de lui téléphoner pour signifier votre présence ou pour obtenir des détails supplémentaires. Dans certains cas indiqués, cela est même obligatoire.**

**Veillez noter qu'un rappel de ces excursions et activités est envoyé aux membres inscrits au forum Ornitho-Sloe et est aussi publié sur le site Facebook de la SLOE. Le covoiturage est fortement encouragé pour les excursions à l'extérieur de Sherbrooke. Il est recommandé aux participants de s'organiser entre eux à l'avance.**

#### FIN MARS OU DÉBUT AVRIL

##### **Nichoirs à merlebleus de la piste cyclable Lennoxville – North Hatley**

Nous ferons à nouveau le nettoyage et l'inspection des nichoirs à merlebleus pour trouver une preuve de nidification. Ce sera une bonne occasion d'identifier les nids par leurs matériaux. L'activité se fait en équipe, donc pas besoin d'être expert. Habituellement nous y trouvons des nids d'Hirondelles bicolores, de Merlebleus de l'Est, de Troglodytes familiers, de Mésanges à tête noire, des nids d'insectes et, à l'occasion, des nids de polatouches. Nous compilons ces informations depuis plusieurs années.

En cas de pluie, l'activité sera remise à une date ultérieure. Un message sera mis sur Ornitho-SLOE. Vous pouvez aussi contacter le responsable par téléphone.

**Rendez-vous** : 9 h 15, au stationnement de la mine de Capelton, 792, chemin Capelton (route 108) North Hatley

**Durée** : 2 h

**Niveau de difficulté** : Facile

**Responsable** : Daniel Labbé  
819 845-4442

[daniel.labbe@cgocable.ca](mailto:daniel.labbe@cgocable.ca)

#### SAMEDI 24 MARS

##### **Tournée des rapaces**

Nous reprenons cette sortie dans la région de Granby qui d'ordinaire est très fructueuse. Le secteur de Saint-Alphonse-de-Granby est réputé pour la présence de rapaces dont la Buse à queue rousse, la Buse pattue et l'Épervier de Cooper. L'an passé, nous avons aussi observé de nombreux groupes d'Alouettes hausse-col ainsi que des Plectrophanes des neiges et quelques Plectrophanes lapons.

#### **INSCRIPTION OBLIGATOIRE**

**Rendez-vous** : Départ de Sherbrooke et arrêt à Magog (covoiturage recommandé); heure à préciser

**Durée** : arrivée sur les lieux à 8 h 30, et retour vers 13 h, selon les observations

**Niveau de difficulté** : Facile

**Responsable** : Bernard Héraud  
819 566-0438

[bernard.heraud@videotron.ca](mailto:bernard.heraud@videotron.ca)

#### LUNDI 2 AVRIL

##### **Sortie à la bécasse, Parc écoforestier de Johnville**

La Bécasse d'Amérique arrive de sa migration printanière dans notre région à cette période de l'année.

Avec un expert (Pierre Wery), nous appellerons les mâles grâce à un appeau.

**Rendez-vous** : 19 h, au stationnement du Parc écoforestier de Johnville

**Durée** : 1 h 30

**Niveau de difficulté** : Facile

**Responsable** : Benoît Turgeon  
819 993-1911

[benoit.turgeon@cgocable.ca](mailto:benoit.turgeon@cgocable.ca)

#### MARDI 10 AVRIL

##### **Les chants d'oiseaux, une conférence de Serge Beaudette**

« La reconnaissance des chants d'oiseaux dans la nature est le volet de l'ornithologie qui me passionne le plus! Compétence indispensable pour trouver les oiseaux quand les feuilles des arbres font obstacle à la vue. Grâce à une méthode unique, j'ai développé un outil pédagogique et une méthodologie d'apprentissage efficace qui a été enseignée à quelques centaines de personnes. Venez en apprendre plus sur les avantages de reconnaître les chants d'oiseaux, comment les apprendre. Découvrez des outils que vous pourrez utiliser et comment le faire efficacement. »





**Heure et Lieu** : 19 h, Musée de la nature et des sciences, 225, rue Frontenac, Sherbrooke

**Coût** : gratuit pour les membres de la SLOE ou les membres du musée (carte Avantage exigée) : 2 heures

**Responsable** : Benoît Turgeon  
819 993-1911

[benoit.turgeon@cgocable.ca](mailto:benoit.turgeon@cgocable.ca)

#### LUNDI 16 AVRIL

##### **Île du Marais, Ste-Catherine-de-Hatley**

L'Île du Marais est un des sites privilégiés de notre région. En ce début de migration printanière, nous pourrions observer une bonne variété de canards. Le couple de Pygargue à tête blanche sera peut-être présent.

**Pour se rendre** : À la sortie 29 de l'autoroute 55, prendre la route 108 Est vers Ste-Catherine, et parcourir 1 km. Prendre à gauche le chemin du Ruisseau. Poursuivre sur 2,5 km, puis prendre la rue des Sapins. Le stationnement se trouve sur la gauche, 50 m plus loin que l'entrée du site.

**Rendez-vous** : 18 h, au stationnement de l'Île du Marais

**Durée** : 2 heures

**Niveau de difficulté** : Intermédiaire

**Responsable** : Benoît Turgeon  
819 993-1911

[benoit.turgeon@cgocable.ca](mailto:benoit.turgeon@cgocable.ca)

#### SAMEDI 21 AVRIL

##### **Baie-du-Febvre**

Ce site fort connu accueille des centaines de milliers d'oiseaux migrateurs. Vous aurez la chance d'observer des Bernaches du Canada et des Oies des neiges à volonté, sans parler des nombreuses espèces aquatiques et, possiblement, les premières Hirondelles noires.

#### **INSCRIPTION OBLIGATOIRE**

**ATTENTION** : Prévoir un lunch pour le dîner. Habillez-vous très

**chaudement. En cas de pluie ou de neige, la sortie est annulée.**

**Rendez-vous** : Vous devez appeler la responsable pour réserver votre place et pour obtenir d'autres renseignements pour cette sortie.

**Niveau de difficulté** : Facile

**Responsable** : Gisèle Gilbert,  
819 821-1138

[gisgil1@videotron.ca](mailto:gisgil1@videotron.ca)

#### SAMEDI 28 AVRIL

##### **Marais Réal-D.-Carbonneau (Sherbrooke)**

À cette époque de l'année, il est possible d'observer les nouveaux arrivants comme le Petit Blongios, le Râle de Virginie, la Marouette de Caroline, le Héron vert, mais aussi les Roitelets à couronne rubis dans leur migration printanière et les premières Parulines jaunes et flamboyantes. Sans compter les Viréos mélodieux, les Orioles de Baltimore, les Tyrans tritris et les Hirondelles bicolores qui viennent y nicher. De bien belles observations en perspective.

**Rendez-vous** : 7 h 30, au

stationnement du Marais

**Durée** : 7 h 30 à 9 h 30

**Niveau de difficulté** : Facile

**Responsable** : Suzanne Brûlotte  
819 573-0554

[brulottes@yahoo.fr](mailto:brulottes@yahoo.fr)

#### SAMEDI 5 MAI

##### **Étang Burbank, Danville**

Beaucoup d'espèces convergent vers ce site lors de leur migration printanière. Entre autres, nous pourrions voir le Canard branchu, le Râle de Virginie, le Butor d'Amérique, le Héron vert, le Balbuzard pêcheur, le Busard des marais et, possiblement, les premières parulines comme la Paruline à couronne rousse, la Paruline à croupion jaune et la Paruline à joues grises. Un site à découvrir au printemps.

**Rendez-vous** : 7 h 30, au

stationnement de l'étang Burbank, (accès par la rue Water de Danville).

**Durée** : 4 heures

**Niveau de difficulté** : Facile.

**Responsable** : Claude Beauchemin  
819 791-1489

[claudebo@hotmail.ca](mailto:claudebo@hotmail.ca)

#### SAMEDI 12 MAI

##### **Chemin Kingdom (piste cyclable, Lennoxville-North Hatley)**

Le secteur de 2 km sur la piste cyclable, entre le chemin Kingdom et le chemin Stafford, voit passer beaucoup d'oiseaux au printemps, des migrateurs ou encore des nicheurs. On peut y observer facilement le Cardinal à poitrine rose, l'Oriole de Baltimore, le Bruant des marais, la Bécassine de Wilson, le Troglodyte familier, mais aussi des viréos, des parulines, des moucherolles, des hirondelles et bien d'autres encore. De quoi satisfaire tous les goûts!

Nous ferons l'aller-retour à pied sur la piste cyclable à partir du chemin Kingdom (4 km aller-retour).

**Rendez-vous** : 7 h, au

stationnement du chemin Kingdom (accès par la route 108, près du croisement avec la rue Dunant).

**Durée** : 4 heures

**Niveau de difficulté** : Facile

**Responsable** : Bernard Héraud  
819 566-0438

[bernard.heraud@videotron.ca](mailto:bernard.heraud@videotron.ca)

#### MARDI 15 MAI

##### **Parc écoforestier de Johnville**

Le parc est situé sur le chemin North à Johnville, à 15 km de Sherbrooke. Le boisé et particulièrement la tourbière constituent des milieux rares pour la région. Le site de 177 ha abrite une bonne variété d'oiseaux. Trois sentiers vous permettront de découvrir des habitats diversifiés comme une tourbière, des lacs, des ruisseaux et des peuplements forestiers variés. Une belle variété d'oiseaux vous attend, car c'est en plein le temps de la migration printanière.



**Rendez-vous** : 6 h 45, au stationnement du Parc écoforestier de Johnville

**Durée** : 5 heures (de 7 h à midi)

**Niveau de difficulté** : Facile

**Responsable** : Gisèle Gilbert

819 821-1138

[gisgil1@videotron.ca](mailto:gisgil1@videotron.ca)

---

### VENDREDI 18 MAI ET SAMEDI 19 MAI

#### **Grand Défi QuébecOiseaux - forêt Domtar**

En plus de pouvoir observer une grande variété d'oiseaux dans un milieu unique, cette activité permet aussi d'aider à la conservation des oiseaux du Québec. La moitié de l'argent recueilli va au Regroupement QuébecOiseaux et l'autre moitié reste à la SLOE pour soutenir nos projets environnementaux. Nous vous invitons à participer à cette activité. Vous pouvez aussi y souscrire généreusement par un montant forfaitaire de votre choix ou un montant par espèce d'oiseaux observés. Pour plus de détails, voir le texte à la page 9.

**Quand** : Vingt-quatre heures d'observation, avec coucher dans un chalet au boisé Domtar.

**Objectif** : Nous espérons dépasser le montant recueilli l'année dernière et observer des canards, des passereaux forestiers, des oiseaux de marais et des oiseaux de proie.

**Durée** : 24 heures; de 19 h le vendredi à 19 h le samedi.

**Coût d'hébergement** : moins de 10 \$/personne

**Renseignements** : Benoît Turgeon  
819 993-1911

[benoit.turgeon@cgocable.ca](mailto:benoit.turgeon@cgocable.ca)

Daniel Labbé 819 845-4442

[daniel.labbe@cgocable.ca](mailto:daniel.labbe@cgocable.ca)

---

### LUNDI 21 MAI

#### **Parc des Deux Rivières (East Angus)**

Situé au confluent des rivières Saint-François et Eaton à East-Angus, ce parc comprend 6 km de sentiers pédestres très accessibles et une belle plantation d'Épinettes de

Norvège. Nous devrions y observer une bonne variété de parulines (entre autres la Paruline des pins), bruants et autres passereaux. Et les points de vue sur la rivière sont magnifiques!

**Rendez-vous** : 7 h 30, au stationnement du parc. Pour y arriver, traverser la ville de East Angus par la route 214 (ou avenue Saint-François), prendre la rue Willard à la sortie de East Angus puis aller jusqu'au bout de la rue.

**Durée** : 4 heures

**Niveau de difficulté** : Facile

**Responsable** : Guy St-Onge

819 346-4621

[ve2yto@hotmail.com](mailto:ve2yto@hotmail.com)

---

### MERCREDI 23 MAI

#### **Chemin Curtis (piste cyclable Tomifobia, près d'Ayer's Cliff)**

Un site reconnu pour son abondance et toujours très apprécié. La piste cyclable longe la rivière Tomifobia ainsi que divers étangs; elle traverse des prairies et des forêts. Différents habitats permettent d'observer des rapaces, des oiseaux forestiers et des oiseaux aquatiques. On peut espérer y répertorier 60 espèces d'oiseaux en une demi-journée.

**ATTENTION** : Apportez un lunch et de l'eau.

**Rendez-vous** : 6 h 45, au stationnement municipal d'Ayer's Cliff, à l'intersection des routes 208 et 141

**Durée** : 5 heures (de 7 h à midi)

**Niveau de difficulté** : Facile

**Responsable** : Serge Mailhot

819 212-0866

[wezo@vl.videotron.ca](mailto:wezo@vl.videotron.ca)

---

### VENDREDI 25 et SAMEDI 26 MAI

#### **Le Défi 24 h de la SLOE**

Nous renouvelons cette activité annuelle qui consiste à observer en 24 heures le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux, et ce, sur le territoire de la SLOE.

#### **Comment y participer?**

Vous y consacrez le temps que vous voulez, de quelques minutes à plusieurs heures.

Vous pouvez le faire seul ou en équipe, observer de votre maison ou visiter des sites ou milieux différents sur tout le territoire de la SLOE (<http://www.sloe.net/territoire.htm>). Le but étant d'identifier collectivement le plus d'espèces possible, il est souhaitable que les participants choisissent un ou des sites en consultant le responsable de l'activité. Il n'est pas nécessaire de comptabiliser le nombre d'oiseaux observés, mais nous vous encourageons à le faire en remplissant un fichier d'observation sur eBird.

Comme par les années passées, la journée se terminera – pour les personnes qui le désirent – dans un restaurant à Sherbrooke (réservation obligatoire auprès du responsable). Après le souper, nous ferons le décompte des espèces observées.

Les personnes qui ne seront pas au souper pourront nous faire parvenir leurs observations par courriel ou par courrier.

**Durée de l'activité** : du vendredi 25 mai à 17 h, au samedi 26 mai à 17 h

**Niveau de difficulté** : Facile

**Inscriptions** : Antoine Turcotte-van de Rydt

819 416-2247

[cptvanderydt@hotmail.com](mailto:cptvanderydt@hotmail.com)

---

### MERCREDI 30 MAI

#### **Tourbière de Marlinton, Ogden**

Visite d'une tourbière privée dans le secteur d'Ogden en collaboration avec la Société pour la conservation et l'éducation à la nature (SCENE). C'est seulement la deuxième fois que la SLOE visite ce site.

**INSCRIPTION OBLIGATOIRE, MAXIMUM 12 PERSONNES**



**ATTENTION : Prévoir un lunch et de l'eau.**

**Rendez-vous :** contacter le responsable

**Durée :** la matinée

**Niveau de difficulté :** intermédiaire (2 km de marche dans la tourbière)

**Responsable :** Serge Mailhot  
819 212-0866

[wezo@vl.videotron.ca](mailto:wezo@vl.videotron.ca)

**SAMEDI 2 JUIN**

**Mont Hereford**

Nous vous proposons une marche dans un chemin forestier où il y a différents habitats pour les oiseaux. Nous pourrions avoir la chance d'observer plusieurs sortes de parulines.

**Rendez-vous :** 7 h, au stationnement de l'église de Saint-Herménégilde

**Durée :** 4 heures

**Niveau de difficulté :** Facile, car nous marcherons dans un chemin forestier

**Responsable :** Jean Massé  
819 844-0074

[masqui2014@gmail.com](mailto:masqui2014@gmail.com)

**VENDREDI 8 JUIN**

**Bioblitz au parc des Deux-Ruisseaux**

Nous ferons l'inventaire des oiseaux de ce nouveau petit parc, en

collaboration avec d'autres organisations. Nous participerons à la collecte d'information qui sera faite durant 24 heures. Nos observations seront versées à l'organisme *Nature Cantons de l'Est*. Le parc est situé sur le boulevard de l'Université, tout près de l'école d'éducation spécialisée Le Touret. C'est en face de la rue Napoléon-Poulin.

**Rendez-vous :** 18 h 30, au stationnement du parc

**Durée :** 1 h 30

**Niveau de difficulté :** Facile

**Responsable :** Benoît Turgeon  
819 993-1911

[benoit.turgeon@cgocable.ca](mailto:benoit.turgeon@cgocable.ca)

**SAMEDI 9 JUIN**

**Oiseaux des champs : campagne de Martinville**

Nous reprenons un circuit qui a eu beaucoup de succès l'an passé dans la campagne de Martinville. De nombreux habitats sont propices pour des oiseaux champêtres. Soyez les bienvenus dans le groupe d'observateurs et espérez que la chance soit encore avec nous cette année.

**INSCRIPTION OBLIGATOIRE**

**ATTENTION : Prévoir un lunch pour le dîner.**

**En cas de pluie, la sortie est annulée.**

**Rendez-vous :** Contacter la responsable

**Niveau de difficulté :** Facile

**Responsable :** Gisèle Gilbert  
819 821-1138

[gisgil1@videotron.ca](mailto:gisgil1@videotron.ca)

**SAMEDI 16 JUIN**

**Sentier Massawippi, Sainte-Catherine-de-Hatley**

Activité conjointe avec les membres du Club de Lennoxville (St -Francis Valley Naturalists Club). Il s'agit d'un tout nouveau sentier qui a été inauguré le 20 août 2017. Donc, nous partons en exploration.

**Rendez-vous :** 6 h 45 dans le stationnement du Centre

communautaire de Ste-Catherine-de-Hatley, car il y a peu de stationnement à l'entrée du sentier, et départ à 7 h de cet endroit.

**Durée :** 4 heures

**Niveau de difficulté :** Intermédiaire

**Responsables :** Camille Dufresne  
819 563-9917

[camdu@videotron.ca](mailto:camdu@videotron.ca)  
et Suzanne Kohl 819 838-5721

[suzannekohl@gmail.com](mailto:suzannekohl@gmail.com)



# Nature Expert

La seule boutique d'ornithologie au Québec



*“Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits liés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que 35 ans d'expérience dans le domaine”.*

*- Pierre Verville*



SWAROVSKI  
OPTIK

Commandes en ligne disponibles

[nature-expert.ca](http://nature-expert.ca)

5120 rue de Bellechasse Montréal, QC H1T 2A4

514-351-5496

1-855-OIS-EAUX